

MONACO MONSIEUR & MADAME

#35

MAGAZINE NEWS & LIFESTYLE
DE LA PRINCIPAUTÉ



SÉRIE DE PORTRAITS

ANTHONY ALBERTI |
BRIGITTE BERMOND |
MILLA DI GREGORIO |
ADNAN HOUDROUGE |
BERTRAND LETARTRE |
MIREILLE MARTINI |
FEDERICA SPINETTA |
GAELLE TALLARIDA |
KAZUKI YAMADA |
ANTOINE ZEGHDAR |

INTERVIEW

LUC FERRY



MOTEUR

DÉCOUVREZ L'ASTON MARTIN VANQUISH

NUMÉRO D'HIVER 2024
94021 - 35 - F : 5.00 €



NEW
moods
LIVE MUSIC & BAR



OUVERTURE
À PARTIR DU
5 DÉCEMBRE

Edito



Pour ce numéro d'hiver, Monaco Monsieur & Madame ne déroge pas à ses principes. Au contraire, il les cultive. Notre traditionnelle série de portraits s'enrichit de nouveaux parcours, tous plus inspirants les uns que les autres. De Brigitte Bermond à Antoine Zeghdar, en passant par Adnan Houdrouge, Gaëlle Tallarida, Bertrand Letartre, Mireille Martini, Kazuki Yamada, Milla Di Gregorio, Anthony Alberti et Federica Spinetta.

Qui dit fêtes de fin d'année dit souvent cadeaux, alors découvrez les dernières tendances hommes et femmes, aussi bien en maroquinerie qu'en horlogerie. Enfin, pour les passionnés de vitesse, installez-vous au volant de l'Aston Martin Vanquish.

Vous l'aurez compris, tout ce qui passionne l'homme et la femme modernes est à retrouver dans les pages de Monaco Monsieur & Madame !

Maurice Cohen
Directeur de la Publication

REDACTION Directeur de la publication	Maurice Cohen - mcohen@monaco-communication.mc
Rédacteurs en Chef	Marina Sapiana - marina@monaco-communication.mc Kevin Racle - kevinracle.journaliste@gmail.com
Directeur Artistique	David Mahler - david@creamcom.fr
ADMINISTRATION Service comptable	Cécile Pellerin - Tél. +377 97 70 75 95
FABRICATION Impression	Graphic Service - 9 Avenue Albert II, MC 98000 Monaco Tél. +377 92 05 97 97 - info@gsmonaco.com www.gsmonaco.com

ABONNEMENTS
SAM Monaco Communication - Les Gémeaux, 15 rue Honoré Labande, MC 98000 Monaco
Tél. +377 97 70 75 95 - Fax. +377 97 70 75 96 - info@monaco-communication.mc

MONACO MONSIEUR & MADAME



REPÉRAGE

P.4 / WHAT'S NEW

Tour d'horizon de l'actualité gourmande, culturelle ou encore des nouveautés en Principauté.

P.14 / FOCUS SUR...

Médiacom - Consultant en audiovisuel.

P.16 / INTERVIEW

Luc Ferry - Professeur de philosophie, écrivain et ancien ministre.

P.20 / FOCUS SUR...

Les 20 ans de l'Association des Femmes Chefs d'Entreprises de Monaco.

P.22 / INTERVIEW

Sébastien Serrano - Journaliste TV Monaco.



RENCONTRE

P.26 / BRIGITTE BERMOND

Administrateur Délégué de Dotta Immobilier.

P.30 / ADNAN HOUDROUGE

Président Fondateur de la société Mercure International.

P.34 / GAELLE TALLARIDA

Directrice Générale du Monaco Yacht Show.

P.38 / BERTRAND LETARTRE

Propriétaire du Quai des Artistes.

P.42 / MIREILLE MARTINI

Président Délégué - Pavillon de Monaco.

P.46 / KAZUKI YAMADA

Chef d'orchestre.

P.50 / MILLA DI GREGORIO

Directrice de l'Alliance Française de Monaco.

P.54 / ANTHONY ALBERTI

Artiste.

P.58 / FEDERICA SPINETTA

Fondatrice de Beach & Cashmere Monaco.

P.62 / ANTOINE ZEGHDAR

Rugbyman.



LIFESTYLE

P.68 / SÉLECTION DE NOËL

P.72 / HORLOGERIE

Shopping des nouveautés horlogères.

P.76 / MOTEUR

Découvrez l'Aston Martin Vanquish.

P.80 / AGENDA

Tour d'horizon de l'actualité culturelle et artistique de la Principauté de Monaco.

NICOLAS
DEPUIS 1822

2 caves à Monaco
Champagnes, Vins & Spiritueux.

 **9 rue Princesse Caroline,**
+377 99 92 27 24

 **28 Boulevard des Moulins,**
+377 99 99 91 39



Détaxe



Livraison à domicile et yachts



Retrait en magasin



Vente à distance



Vins et Champagnes au frais



Programme fidélité personnalisé

What's NEW

De nouveaux Ambassadeurs accrédités Uruguay - Colombie - Saint Siège - Angola ➤



Crédit photo : © Direction de la Communication - Stéphane Danna

En septembre dernier, Mme Isabelle BERRO-AMADEI, Conseiller de Gouvernement-Ministre des Relations Extérieures et de la Coopération, a reçu lors d'un déjeuner organisé à l'hôtel Hermitage, S.E. M. Jorge Luis JURE ARNOLETTI, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République Orientale de l'Uruguay, S.E. M. Hernando Alfonso PRADA GIL, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République de Colombie, S.E. Monseigneur Martin KREBS, Nonce Apostolique et S.E. Mme Guilhermina PRATA, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République d'Angola. Ces diplomates ont présenté leurs Lettres de créance à S.A.S. le Prince Souverain.



Crédit photo : © DR

La Principauté de Monaco célèbre un siècle de coopération intellectuelle internationale au siège de l'UNESCO



S.E. Mme Anne-Marie BOISBOUVIER, Ambassadeur, Délégué permanent de la Principauté de Monaco auprès de l'UNESCO, a participé aux célébrations du centenaire de la création de l'Institut international de coopération intellectuelle (IICI), précurseur de l'UNESCO. L'événement, qui s'est tenu le 13 septembre 2024 au siège de l'organisation à Paris, s'intitulait « Célébrer un siècle de coopération intellectuelle internationale : de l'héritage à l'action future ». Organisé à l'initiative de S.E. Mme Simona-Mirela MICULESCU, Présidente de la 42^e session de la Conférence générale de l'UNESCO, il a permis de dresser le bilan des réalisations et des défis relevés par l'IICI, tout en explorant de nouvelles perspectives afin de renforcer la coopération intellectuelle au sein de l'UNESCO.

Cette commémoration a permis de :

- Valoriser les collections exceptionnelles conservées à l'UNESCO, notamment des photographies et vidéos ;
- Encourager la réflexion sur la coopération intellectuelle et le travail de l'UNESCO lors de tables rondes réunissant scientifiques et historiens.

Les débats ont abordé des thèmes tels que la construction de la paix et la compréhension mutuelle, la promotion de l'égalité des genres, le développement technologique au service du bien commun et la réduction de la fracture numérique.

L'événement a également permis de sensibiliser les États membres et le grand public à la richesse des archives documentaires et audiovisuelles de l'UNESCO, en particulier celles de l'IICI, ainsi qu'à l'importance de leur préservation.

Dans son allocution prononcée lors du cocktail de clôture, S.E. Mme Anne-Marie BOISBOUVIER a exprimé la fierté de la Principauté de s'associer à cet événement. Elle a souligné que cette collaboration est née des recherches effectuées auprès des archives de l'UNESCO dans le cadre de la célébration, cette année, des 75 ans de l'adhésion de Monaco à l'UNESCO, pour laquelle un ouvrage est en cours de préparation. Enfin, Madame l'Ambassadeur a rappelé que Monaco a contribué au financement de la sauvegarde de films d'archives de l'UNESCO et a invité d'autres pays à coopérer à la préservation de ce patrimoine commun.



Crédit photo : © Direction de la Communication - Manuel Vitali

Inauguration officielle de la SPA de Monaco, à Peille



LL.AA.SS. le Prince Albert II et la Princesse Charlène, Présidente de la Société Protectrice des Animaux (SPA) de Monaco, ont officiellement inauguré ce lundi 16 septembre 2024 le nouveau refuge de l'Association, situé sur la commune de Peille. La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités monégasques et des autorités françaises, des membres du Conseil d'Administration et des collaborateurs de la SPA de Monaco, des partenaires du projet et du maire de Peille, Cyril Piazza. Cet événement marque une étape clé dans l'engagement de la Principauté en faveur des animaux abandonnés et maltraités, deux ans après la pose de la première pierre, le 12 septembre 2022, par LL.AA.SS. le Prince Souverain et la Princesse Charlène.

Construit en seulement 24 mois au cœur d'une zone naturelle à 700 mètres d'altitude, ce refuge constitue un véritable havre de paix pour les animaux en détresse. Il pourra accueillir jusqu'à 40 chiens, dont 6 en quarantaine, et environ 50 chats, dont 7 en quarantaine. Par ailleurs, des nouveaux animaux de compagnie ainsi que des oiseaux pourront également y être pris en charge de façon ponctuelle.

Monte-Carlo Société des Bains de Mer soutient l'équipe féminine de Monaco Basket Association



En septembre dernier, Stéphane Valeri, Président-Délégué de Monte-Carlo Société des Bains de Mer, et Eric Elena, Président de Monaco Basket Association, ont présenté à la presse la composition de l'équipe féminine de Monaco Basket Association, ainsi que le calendrier de la saison 2024-2025, au Bar Rotonde du Casino de Monte-Carlo.

Cette première prise de parole commune, acte le partenariat qui a été signé entre Monte-Carlo Société des Bains de Mer et Monaco Basket Association, pour accompagner l'équipe féminine de basket dans son évolution vers les plus hauts sommets. Un engagement souhaité par Stéphane Valeri, pour développer les actions de soutien du Groupe SBM en faveur du sport monégasque.

Un partenariat qui se caractérise par un soutien direct financier, pour aider matériellement le club à gravir l'échelle des divisions du basket féminin, et une aide indirecte, avec la mise à disposition de certaines infrastructures du Groupe.

Le groupe SBM, à travers son Président-Délégué, sa Secrétaire Générale, Virginie Cotta, notamment en charge de la RSE (Responsabilité Sociétale de l'Entreprise), tout comme sa Directrice des Ressources Humaines, Sophie Vincent, est très attaché à soutenir la performance au féminin, et à accompagner les ambitions légitimes des femmes dans la perspective de l'égalité femme-homme, tant au sein de l'entreprise que dans le sport.

Très engagé en faveur de l'égalité femme-homme dans tous les domaines, choisir de soutenir une équipe féminine sonne comme un signal supplémentaire. Ce partenariat s'inscrit également dans le cadre de la politique RSE du groupe, sous l'impulsion de sa Secrétaire Générale.



Une soirée inoubliable de solidarité à Monaco : plus de 250 000 euros recueillis pour les enfants d’Haïti 

Monaco, le 19 septembre 2024 - La magie de la soirée de charité « La Dolce Vita », organisée par la Fondazione Francesca Rava - NPH Italia ETS, a surpassé toutes les attentes hier soir dans le cadre somptueux de la Salle Empire de l’Hôtel de Paris Monte-Carlo.



Cet événement, placé sous le patronage de l’Ambassade d’Italie à Monaco, a réuni plus de 300 invités venus de la communauté monégasque, italienne et internationale pour une noble cause : soutenir les enfants en difficulté en Haïti. L’événement a accueilli des personnalités éminentes telles que Mme Manuela Ruosi, Ambassadrice d’Italie à Monaco. Représentant la Marine italienne, le Contre-Amiral Massimiliano Nannini, Directeur de l’Institut Hydrographique de la Marine Militaire, mais aussi Patrick Wetzel, Co-Président du Club Allemand International de Monaco.

À cette occasion, des sociétés prestigieuses telles que CMB Monaco, le Réseau KPMG, partenaire historique pour l’examen des comptes, ou encore BANOR, société de conseil et de gestion de patrimoine, ont tenu à vivre ce moment. De nombreux jeunes volontaires, notamment des élèves des lycées de la Principauté qui ont participé aux Campus de solidarité de la Fondation Francesca Rava, en Italie et dans les maisons NPH en Amérique latine, étaient également présents. Grâce à la générosité des participants et partenaires, plus de 250 000 euros ont été recueillis au cours de la soirée. Ces fonds seront alloués à l’hôpital pédiatrique Saint Damien en Haïti, qui soigne chaque année plus de 80 000 enfants.

La présidente de la Fondation, Maria Vittoria Rava, a exprimé sa profonde gratitude envers tous ceux qui ont contribué au succès de cet événement : « Nous avons organisé cette soirée avec détermination et amour, non seulement pour garantir une aide concrète à de nombreux enfants en grande difficulté en Haïti, mais aussi pour transmettre les valeurs de durabilité sociale et environnementale, qui inspirent chacun de nos projets. Je tiens à remercier l’Ambassade d’Italie à Monaco, les institutions, nos merveilleux jeunes bénévoles et tous ceux qui, par leur soutien, rendent possible un changement durable dans la vie de ceux qui en ont le plus besoin. »



Une vente aux enchères solidaire

Parmi les temps forts de la soirée, la vente aux enchères caritative a permis de collecter des fonds grâce à des objets d’art, des expériences uniques, et des lots prestigieux, dont une expérience exclusive offerte par le rappeur italien Tedua à bord du yacht Nababbo Yacht Charter, un tee-shirt du tennisman Italien Jannick Sinner, ou encore une leçon de tennis de 45 minutes dispensée par un autre tennisman Italien, Matteo Berrettini.

Un impact mondial

La Fondation Francesca Rava, fidèle à ses engagements, continue de se mobiliser pour améliorer les conditions de vie des enfants vulnérables en Haïti et dans d’autres régions du monde. La présidente a souligné que « **faire le bien ne suffit pas ; il faut le faire de la meilleure manière possible, car même le bien requiert l’excellence** ». L’événement « La Dolce Vita » s’inscrit dans cette démarche, combinant élégance, générosité et engagement social pour un avenir meilleur.



COURIR

COURIR MONACO

Centre Commercial de Fontvieille
2 Av. Albert II
98000 Monaco

COURIR NICE ÉTOILE

Centre Commercial Nice Etoile
24 Av. Jean Médecin
06000 Nice

ALDO

ALDO MONACO

Centre Commercial de Fontvieille
27 Av. Albert II
98000 Monaco
T. +377 92 05 39

Réhabilitation des canalisations >
La technologie Nuflow®
au service de l'innovation



Dans un contexte où la durabilité et l'efficacité sont essentielles, Noaro Frères présente la technologie Nuflow®, une solution révolutionnaire pour réhabiliter vos canalisations sans casse. Grâce à cette approche innovante, il est désormais possible de prolonger la durée de vie des systèmes de canalisation existants tout en évitant des travaux destructeurs.

Leurs services incluent une inspection approfondie des canalisations et un audit complet des réseaux, permettant de détecter les problèmes avant qu'ils ne deviennent critiques. Ils ont pour mission de préserver la valeur des biens en proposant des solutions préventives et durables, adaptées à chaque situation.

Nuflow® Monaco-France propose trois technologies clés :

1. Nu-Drain : Un revêtement de haute technologie appliqué à l'intérieur des canalisations, conçu pour stopper les fuites et prévenir les dommages futurs. Il est adapté aux réseaux d'eaux usées, d'eaux pluviales et de conduits d'air.
2. Nu-Cure : Une version optimisée de Nu-Drain, avec un temps de séchage accéléré, permettant de réduire les délais d'intervention tout en offrant les mêmes avantages.
3. NuLine : Une solution de rénovation pour les réseaux d'eaux sanitaires, de chauffage et les systèmes sprinkler, sans nécessiter de démolition.

Que ce soit pour des habitations collectives, des résidences individuelles, des bâtiments industriels, des bureaux ou des complexes sportifs, leur équipe d'experts vous accompagne pour des solutions durables et performantes. Ils effectuent une analyse de faisabilité et vous fournissent un devis personnalisé, garantissant une approche sur mesure pour chaque projet.

Avec un service client dédié, ils s'engagent à assurer la pérennité de vos installations tout en préservant votre confort et votre tranquillité d'esprit. De plus, leur garantie décennale est un véritable atout pour vous offrir une sécurité à long terme.

Pour plus d'informations : www.nuflowfrance.com - T.+377 93 30 85 72



MonacoTech rejoint la plateforme
«StartUp Connections» de CFM Indosuez

L'incubateur/accélérateur de startups de la Principauté et CFM Indosuez Wealth Management annoncent un partenariat permettant aux startups de MonacoTech d'accéder à la plateforme «StartUp Connections» du groupe Indosuez, dédiée à la mise en relation entre entrepreneurs et investisseurs.

Monaco, le 05/11/2024 – Cette initiative incarne un engagement commun en faveur du soutien de l'écosystème entrepreneurial et de l'innovation à Monaco, en offrant une visibilité accrue aux startups de MonacoTech auprès des clients investisseurs du réseau Indosuez, tant à Monaco qu'au sein du groupe.

La plateforme digitale «StartUp Connections» du groupe Indosuez propose un cadre privilégié à ses clients, leur permettant d'établir des liens par le biais de rencontres ciblées, créant ainsi un cercle vertueux

entre investisseurs et entrepreneurs. Grâce à ce partenariat, la plateforme «StartUp Connections» s'enrichit d'un nouveau vivier de startups monégasques spécialisées dans des domaines tels que la BioTech, la MedTech, la GreenTech et la BlueTech, entre autres. L'accès à la plateforme sera réservé aux startups en recherche de financement et sélectionnées via un processus établi entre MonacoTech et CFM Indosuez. À ce jour, plusieurs startups ont déjà été identifiées pour rencontrer les équipes d'Indosuez en vue d'une intégration potentielle à la plateforme.

La plateforme «StartUp Connections»

Développée par le Laboratoire d'Innovation d'Indosuez, «StartUp Connections» est une plateforme permettant aux clients privés de la banque d'identifier et de se connecter à plus de 100 startups internationales en phase de levée de fonds, sur la base de critères personnalisés (secteur, maturité, impact) afin de développer des relations d'affaires ou pour des opportunités d'investissement direct. Depuis son lancement en France, la plateforme a facilité plus de 250 mises en relation. Ce partenariat avec MonacoTech s'inscrit dans l'initiative d'Indosuez d'ouvrir le dispositif «StartUp Connections», initialement basé sur le réseau des accélérateurs de startups du groupe Crédit Agricole, à d'autres écosystèmes d'innovation en France et à l'étranger.

www.cfm-indosuez.mc - monacotech.mc



NU FLOW® UNE SOLUTION



RAPIDE



SANS CASSE



ÉCONOMIQUE

GRÂCE À TROIS TECHNOLOGIES



Intervention en France et à Monaco

N°VERT : 0800 90 23 86



contact@nuflow.pro



www.nuflowfrance.com



12^e Monaco Energy Boat Challenge Un tournant pour l'innovation maritime

Depuis sa création en 2014, le Monaco Energy Boat Challenge démontre l'efficacité des innovations en termes de propulsion et de design de coque. Après une édition record en 2024, avec la participation de 40 universités, plus de 700 étudiants de 25 pays, dont 450 présents sur place, l'événement fait peau neuve. Il se renouvelle tout en maintenant son mentoring programme et son job forum, véritables ponts vers l'industrie qui créent un lien unique entre jeunes talents et professionnels. « *L'objectif est de continuer à favoriser les avancées technologiques pour construire l'avenir de la navigation de plaisance* », explique Bernard d'Alessandri, Secrétaire Général du Yacht Club de Monaco, à l'initiative de ce rendez-vous. Soutenu par la Fondation Prince Albert II de Monaco, UBS, BMW, et SBM Offshore, l'événement attire des grands noms du yachting tels que Monaco Marine, Oceanco, Ferretti Group, Azimut | Benetti Group, Sanlorenzo et Lürssen.

Il s'agit d'un projet de longue haleine pour les étudiants, qui travaillent tout au long de l'année au rythme d'un calendrier rigoureux :

Ouverture des inscriptions : 16 septembre 2024

Confirmation des candidatures (Energy, IA, SeaLab) : 10 février 2025

Clôture des inscriptions pour la catégorie Open Sea : 15 mai 2025

Energy Class : Un laboratoire de prototypes zéro émission

Conçue pour tester des prototypes à zéro émission, la Energy Class accueillera potentiellement un plus grand nombre d'unités énergétiques dans les années à venir. Les organisateurs encouragent désormais l'intégration de technologies supplémentaires, telles que l'hydrogène, le stockage de l'énergie cinétique, les turbines éoliennes et les solutions d'air pressurisé. Créée en 2018 par le Y.C.M. qui fournit les coques de catamaran aux équipes, l'Energy Class stimule l'ingéniosité des participants.

La Solar Class fait ses adieux mais pas l'énergie solaire

Les concurrents de cette catégorie devront faire évoluer leur projet en se tournant vers des solutions technologiques plus diversifiées. Les participants de la Solar Class sont ainsi invités à rejoindre l'Energy Class ou la SeaLab Class, ou à adapter leurs prototypes pour concourir dans la nouvelle IA Class à partir de 2025.

SeaLab Class : Une vitrine pour la technologie de pointe

Désormais la catégorie phare de l'événement, la SeaLab Class accueille des bateaux jusqu'à 12 mètres de long, mettant en avant les innovations maritimes avec seulement des restrictions en matière de sécurité. Le méthanol vert pourra y être utilisé, à condition que des systèmes de capture du carbone soient présents à bord. Cette approche permettra de promouvoir les solutions les plus avancées en termes de durabilité pour le yachting du futur.



IA Class : Cap sur les navires autonomes

La IA Class fait ses débuts en 2025, permettant aux unités autonomes de concourir dans une catégorie spécifique. Ouverte aux prototypes répondant aux critères techniques, elle accueille également les anciens participants de la Solar Class souhaitant faire évoluer leurs bateaux. Cette catégorie marque une avancée significative dans l'intégration de l'intelligence artificielle dans le domaine maritime. A noter qu'un pilote sera présent à bord mais n'interviendra qu'en cas de problème technique.

La créativité à l'écoute

La Fondation Prince Albert II de Monaco réaffirme son soutien à l'innovation durable à travers le « **Prince Albert II of Monaco Foundation Sustainable Yachting Technology Award** » doté de 25 000€. Lancé en 2024, ce prix récompense la meilleure solution technologique en termes d'efficacité énergétique et/ou de réduction des émissions de carbone. L'année dernière, *PhysisSynergy* (Politecnico di Milano) s'était distingué pour ses progrès dans le développement de nouvelles piles à combustible à base de matériaux avancés. En préparation de 2025, un webinar axé sur l'univers des startups s'est tenu pour renforcer les projets des concurrents désireux de candidater au prix.

Un avenir tourné vers l'innovation et la durabilité

Cette nouvelle édition confirme la place de l'événement comme un rendez-vous incontournable pour les passionnés de technologies marines et les acteurs de l'innovation durable. En intégrant des solutions énergétiques toujours plus novatrices et en mettant l'accent sur la collaboration internationale, le Monaco Energy Boat Challenge contribue à façonner le yachting du futur, plus propre, plus performant et moins impactant sur l'environnement.

DÉCOUVREZ NOTRE GAMME DE VÉHICULES & DE SERVICES



SPÉCIALISTE DE LA MOBILITÉ DÉCARBONNÉE ET DE L'ÉLECTROMOBILITÉ

MONACO
VÉHICULES INDUSTRIELS

VOS CONTACTS

- Stéphane ROBINET | 06 25 40 74 74
- Romain LE FRANÇOIS | 07 78 16 13 59
- Arnaud HOFFMANN | 06 11 59 43 34



**Prévention et innovation
l'axe santé de l'association Femmes
Leaders Mondiales Monaco
< V**

Le vendredi 20 septembre 2024, à la Salle Empire de l'Hôtel de Paris à Monaco l'association Femmes Leaders Mondiales Monaco et sa Présidente Chantal Ravera ont organisé en présence de 180 personnes la 1^{re} **Soirée Blanche** exceptionnelle en soutien à la Communauté de San Patrignano.

La Communauté de San Patrignano, une communauté thérapeutique fondée en 1978 est située en Italie plus précisément dans la province de Rimini, elle est reconnue pour son approche innovante et holistique de la réhabilitation des personnes souffrant d'addiction et d'exclusion sociale.

Ce vendredi 08 novembre rendez-vous a été donné sur le Parvis du Gouvernement Princier afin de remettre le chèque de la totalité de la recette de la **Soirée Blanche**, 30 000 €, à Monsieur Roberto Bezzi, Président et Monsieur Roberto Cagliariro du Conseil d'Administration de San Patrignano.



En présence de :
Madame Camille Gottlieb, Membre d'Honneur de l'association Femmes Leaders Mondiales Monaco et Marraine de la **Soirée Blanche** pour la Communauté de San Patrignano, Monsieur Christophe Robino, Ministre des Affaires Sociales et de la Santé, Monsieur Franck Lobono représentant le président du Conseil National, Docteur Goldbroch, du CSAPAM la Roseraie, Monsieur Stéphane Valéri, Président Délégué Monte-Carlo Société des Bains de Mer, Madame Maria-Ghilla di Canossa, Madame Ornella Barra et les membres de FLMM.

C'est un exemple social remarquable qui offre espoir et nouvelle vie à ceux qui en ont besoin souligne dans son discours, la présidente Chantal Ravera.



Dessin de Marcos Marin



Elle n'a pas manqué de remercier une nouvelle fois la généreuse donatrice pour sa solidarité qui a fait de cette 1^{re} **Soirée Blanche** FLMM un moment inoubliable de générosité.

Rendez-vous l'année prochaine, vendredi 10 octobre 2025 à la Salle Empire de l'Hôtel de Paris

MONSIEUR ET MADAME PILES

**VONT EN
BOÎTE**



RÉDUIRE C'EST NECESSAIRE
RÉUTILISER C'EST MALIN
RECYCLER C'EST BIEN

Aucune pile ne doit être jetée à la poubelle. Déposez-les dans les points d'apport volontaire spécifiques. Consultez le guide des déchets sur www.sma.mc

Rendez-vous à la Boutique SMEG
11, Allée Guillaume Apollinaire
98000 Monaco



N° Vert 8000 20 40
APPEL GRATUIT

Mediacom

30 ans d'expertise événementielle à Monaco

Depuis 1995, Mediacom, devenue au fil des ans une référence incontournable de l'événementiel à Monaco, s'illustre par ses prestations techniques de haut niveau. En 2025, l'entreprise célébrera ses 30 ans d'activité, fruit d'un savoir-faire sans égal et d'une passion constante pour l'excellence.

Kevin Raclé



Basée au cœur de la Principauté, Mediacom intervient à 95 % sur des projets locaux. Avec 25 salariés permanents et une capacité à mobiliser plus de 100 intermittents lors de pics d'activité, la société répond aux exigences des plus grands événements. « Nous nous spécialisons dans les prestations techniques événementielles : son, lumière, vidéo et captation, explique Anthony Fouque, directeur général. Notre expertise repose sur la qualité d'exécution et l'innovation ; notre valeur ajoutée réside dans notre réactivité, avec une infrastructure de 700m2 au cœur de la Principauté »

Devenue Mediacom by Dushow depuis 2024 en intégrant un groupe leader du marché européen de l'événementiel, la société peut désormais s'appuyer sur un vaste réseau de compétences et de ressources, tout en consolidant sa capacité à répondre aux exigences des plus grands événements à Monaco.

Un exemple frappant de cet engagement est leur récente collaboration avec l'association monégasque Peace and Sport. En décembre, Mediacom by Dushow a été sollicitée pour concevoir un plateau télé destiné à accueillir un forum et une cérémonie de remise de prix. L'équipe a pris en charge la conception technique & scénographique, la lumière, la sonorisation, les écrans ainsi que la diffusion sur les réseaux sociaux. « Ce projet illustre parfaitement notre mission : créer des expériences immersives et marquantes, à la fois en présentiel et en ligne. »



Des événements à caractère festif ou institutionnel, Mediacom by Dushow s'attelle à transformer chaque projet en une véritable réussite. Forte de 30 ans de passion et d'expertise, l'entreprise continue de mettre la technique au service de l'émotion, consolidant sa place parmi les leaders de l'événementiel monégasque.

.....
www.mediacom.mc

Luc Ferry

« Nous passons de la logique du bonheur différé à la revendication d'un bonheur immédiat »

Présent lors du dernier salon Monaco Business afin d'y animer une conférence sur le bonheur, le professeur de philosophie, écrivain et ancien ministre, Luc Ferry, a pris le temps de se confier à Monsieur & Madame sur ce thème aussi vaste qu'intéressant.

Kevin Raclé

On voit de plus en plus de débats autour de la quête d'un bonheur immédiat, particulièrement favorisé par les technologies modernes. Quels en sont, selon vous, les avantages et les dangers par rapport à une vision plus traditionnelle du bonheur différé ?

Pendant des siècles, l'idée qui dominait la vie des mortels est qu'il fallait travailler avant de jouir des fruits de son travail, faire des efforts pour parvenir à réaliser les objectifs qu'on avait en tête. Au lycée comme à l'usine, dans les champs comme au bureau, on invitait les humains à accepter l'idée d'un bonheur différé. Pour les élèves, le bonheur c'était après la classe, pour les salariés après la retraite, pour les communistes après la révolution et pour les catholiques après la mort, au paradis ! Pour dire les choses de manière plus imagée encore par référence à un conte bien connu, celui des trois petits cochons, les humains partageaient la vision du troisième, celui qui diffère les plaisirs pour construire sa maison en dur, pas celle du premier qui se contente d'une maison en paille pour aller jouer au plus vite au risque de se faire dévorer par le loup ! Je ne dis pas que tout était parfait dans cette vision du monde, loin de là. Il ne m'échappe pas que certains métiers sont pénibles et qu'en général, ce sont en outre les moins bien rémunérés sur le plan matériel autant que symbolique. Reste qu'au final, la valorisation du travail avait malgré tout du sens. Elle avait le mérite de fixer à l'existence humaine des objectifs aussi élevés qu'honorables parce qu'ouverts sur le monde, sur la connaissance, sur les idées de progrès et d'excellence, sur le bien commun et le souci des autres.



Or aujourd'hui, du moins dans notre vieille Europe (dans la plupart des pays émergents, en particulier en Chine et dans les pays du sud-est asiatique, il en va tout autrement...), cette vision du monde est en train de voler en éclat. Peu à peu, nous passons de la logique du bonheur différé à la revendication d'un bonheur immédiat, facile à acquérir ici et maintenant, si possible « en quinze leçons », avec l'aide d'un « coach » plein de gentillesse qui vous promettra une vie réussie, sans efforts et sans délai grâce à l'appui de la psychologie positive et des théories du développement personnel. Or ce changement d'optique bouleverse de fond en comble notre rapport à de nombreuses dimensions de l'existence. Il est lié à l'effondrement des deux grandes doctrines du bonheur différé, le communisme et le catholicisme.

Avec l'avènement des réseaux sociaux, la quête du bonheur semble de plus en plus associée à l'instantanéité...

En effet, vous avez raison et ce changement de perspective est lié d'abord à l'effondrement de l'idée révolutionnaire - et quoi qu'on en pense (du mal en ce qui me concerne étant donné les dizaines de millions de morts que cette idée funeste a provoqués depuis la Terreur de 1793 jusqu'à la Révolution culturelle chinoise) - cette idée définissait malgré tout une cause supérieure aux individus, un idéal transcendant qui donnait du sens à la vie, une grande cause qui pouvait séduire une bonne partie de la jeunesse, de la classe ouvrière, mais aussi du monde intellectuel dans les années 70 encore. Or, pour ne parler que de lui, le communisme est passé en France, entre 1950 et aujourd'hui, de 25% de l'électorat à 2%. Je suis convaincu qu'on ne mesure pas encore l'effet de cet

effondrement, non seulement sur l'ensemble de la gauche (le parti socialiste a fini par se réduire lui aussi comme peau de chagrin tant son destin était lié à celui de son frère ennemi), mais sur l'ensemble d'une vie politique qui, orpheline de « grands desseins », semble se satisfaire de n'être plus qu'une affaire de gestion au jour le jour. C'est ensuite une autre vision du monde porteuse de sens, de sacrifice et de transcendance, le catholicisme, qui a subi une érosion tout aussi impressionnante : aujourd'hui, seuls 4% des Français vont à la messe le dimanche alors qu'ils étaient plus de 30% en 1950 et encore 15% en 1980 ; 95% des Français étaient baptisés en 1950 (ce qui au passage, veut dire aussi beaucoup de communistes !), ils ne sont plus que 30%, tandis que l'Eglise elle-même s'étiolait à une vitesse vertigineuse : 45 000 prêtres en 1960, 25 000 en 1990, 6 000 en 2014, et à ce rythme, combien en 2030 ? Comprenez bien ceci : s'il n'y a plus de deuxième vie, c'est ici et maintenant qu'il s'agit d'être heureux, pas après parce qu'il n'y a plus d'après. De là le big quit et le quiet qui, les arrêts de travail à répétition, le psychodrame autour des retraites : on ne veut plus perdre sa vie pour la gagner !

En tant qu'ancien ministre de l'Éducation, quel rôle voyez-vous pour l'État dans la promotion d'une conception du bonheur qui soit plus équilibrée et durable ?

A l'extérieur de nos démocraties, chez leurs ennemis déclarés, comme à l'intérieur, chez nos « déclinistes », le diagnostic est au fond le même : à en croire Poutine et les Brics autant que nos pessimistes, le vieux monde serait entré dans un processus de décadence irréversible.

En France même, de nombreux penseurs, souvent parmi les plus talentueux, nous assurent que « c'était mieux avant », que « les civilisations sont mortelles », que « nous sommes entrés en déclin » et que le monde de demain, qui sera chinois, indien, russe, coréen et iranien, n'a plus rien à craindre de notre affaiblissement dans le désenchantement du monde. Tout en reconnaissant les défauts de notre époque (mais quelle époque n'en a pas ?), j'ai passé des décennies à nuancer le fameux thème du « déclin de l'occident ».

Après tout, c'est vrai, le communisme et le nazisme ont disparu du paysage européen, l'espérance de vie des Français a presque doublé depuis 1900, leur revenu moyen plus que triplé et la démocratie a gagné du terrain non seulement dans les pays de l'Est ou en Amérique latine, mais aussi chez nous, au Portugal, en Espagne et en Grèce qui étaient il y a peu encore des dictatures fascistes.

Par delà l'opposition entre optimistes et pessimistes que j'ai toujours jugée

ultime de l'existence humaine, qui stigmatisent l'esprit de sacrifice et le souci du bien commun, je me demande si une crise de la conscience européenne n'est pas en train de nous livrer pieds et poings liés à ces pays qui s'apprêtent à s'unir contre nous comme le font désormais les BRICS dans le sillage de la guerre en Ukraine ou en Israël. La recombinaison du monde anti-occidental autour du Brésil, de la Russie, de l'Inde et de la Chine n'annonce rien de bon : sa dureté n'aura d'équivalent que sa haine de la démocratie occidentale. Face à ce bloc que le conflit actuel contribue à souder, le souci de soi gentillet qui s'empare d'un homo démocratique désormais frénétiquement préoccupé par son nombril ne prépare guère à la résistance.

Nous allons pourtant devoir défendre nos libertés menacées par les empires totalitaires et les théocraties qui ne cessent de gagner du terrain, y compris chez nous. Notre civilisation, qui fut celle des Lumières, de la révolution scientifique, des droits de l'Homme et de l'émancipation des femmes, aura besoin comme jamais de s'émanciper des catégories de l'individualisme narcissique.

Que diriez-vous aux jeunes générations qui sont peut-être plus enclines à rechercher des satisfactions immédiates, mais qui sont aussi confrontées à des incertitudes et des défis de long terme ?

Nous avons besoin comme jamais de renouer avec un grand dessein pour sortir enfin de la petite politique de gestionnaires médiocres qui plombe l'Europe depuis des années. Il est crucial de retrouver une vision du monde globale, un foyer de sens qui puisse organiser tous les projets particuliers qui composent la vie politique. Le problème, bien sûr, c'est que les deux perspectives qui l'animaient encore dans les années 60/70, la nation à droite et la révolution à gauche, se sont littéralement effondrées. Les postures sont sans doute encore en place, l'extrême gauche se la joue révolutionnaire et les leaders nationalistes se veulent patriotes. Reste, comme le disait Marx, que quand l'histoire se répète, ce n'est plus sous la forme d'une tragédie mais sous la forme d'une farce, tout se passant comme si la rhétorique révolutionnaire n'était plus qu'une parodie de révolution et le patriotisme un ersatz de celui des poilus de 1914 qui, eux, étaient vraiment prêts à donner leur vie pour la patrie dans des conditions que personne ne vivrait plus aujourd'hui.

Comme j'ai tenté de l'expliquer de livres en livres, la grande question politique n'est plus celle du sacrifice de soi dans les guerres nationalistes ou révolutionnaires, mais celle du monde que nous prendrons, nous les adultes, la responsabilité, de laisser à ceux que nous aimons le plus, à nos enfants, non pas égoïstement les miens, mais bel et bien les nôtres, c'est-à-dire l'humanité qui vient dans son entièreté. Je suis convaincu qu'il serait aujourd'hui possible de mobiliser les européens, de leur redonner de l'espoir en construisant un programme sur ce qui est pour eux le sacré, l'objet de sacrifices possibles s'il le fallait, à savoir l'avenir des générations futures. Ce sont ainsi les questions politiques les plus essentielles qui pourraient se réorganiser dans cette optique nouvelle, liée à une sacralisation de l'humain qui, bien que sécularisée, vient s'ajouter aux anciennes figures du sacré, en particulier à la philosophie chrétienne de l'amour : c'est la question de la dette (allons-nous laisser à ceux que nous aimons une ardoise qui rendra leur vie plus difficile ?) ; c'est bien sûr celle de l'écologie (allons-nous leur laisser un monde habitable ?) ; mais c'est encore celle de la guerre où nous sommes engagés malgré nous contre les totalitarismes religieux, celle aussi de l'avenir de la protection sociale au sein d'une mondialisation qui contribue à l'éroder, enfin celle de l'école dans un monde nouveau où nos enfants, pour trouver un rôle à leur mesure dans la société qui vient, devront être complémentaires et non victimes de l'intelligence artificielle et de la robotique.

Bref, un grand dessein est non seulement possible, mais il est vital de le formuler clairement si nous voulons faire accepter aux générations qui viennent les efforts indispensables pour enrayer le déclin qui menace notre pays et plus généralement l'Occident tout entier.

« Il est crucial de retrouver une vision du monde globale, un foyer de sens qui puisse organiser tous les projets particuliers qui composent la vie politique. »

indigente, je m'en suis tenu, en m'inspirant de Weber et Aron, à l'idée que l'histoire est tragique et que l'époque contemporaine, comme toute autre époque, est pétrie de déchirures bien qu'au total en net progrès par rapport aux précédentes. Pourtant, je dois avouer que le doute aujourd'hui m'envahit. Sans même parler des 3200 milliards d'euros d'une dette qui va plomber durablement le pays, quand je vois la quête frénétique du bonheur personnel prendre la place des idéaux collectifs, je crains que notre avenir ne soit difficile.

Quand j'observe, quelque peu sidéré, le déferlement d'articles, de livres, de séminaires et de magazines qui font du souci de soi et du narcissisme la finalité

 monaccdigitalgroup

Leader du numérique en principauté



63M€
de chiffre d'affaires

850
clients

350
experts

5
sites

50
partenaires

2300m²
de bureaux en Principauté

L'Association des Femmes Chefs d'Entreprises de Monaco fête ses 20 ans

Le 04 octobre 2024, 200 convives se sont réunis en Principauté à l'Hôtel de Paris Monte-Carlo pour célébrer les 20 ans de l'Association des Femmes Chefs d'Entreprise de Monaco.

La Présidente, Johanna Houdrouge, a lancé la soirée en présence du Ministre des Finances et de l'Économie, des Conseillères nationales, de la Présidente du Conseil Économique, Social et Environnemental, du Directeur du Monaco Economic Board, du Président de la Fédération des Entreprises Monégasques, de la Présidente Mondiale et de la vice-présidente Europe de l'Association des Femmes Chefs d'Entreprise, du Président-Délégué de la Société des Bains de Mer et des Présidentes des branches belge, espagnole, marocaine, algérienne, tchèque, slovaque, kazakhe, croate, italienne et française. Sans oublier les fondatrices, les précédentes présidentes, le bureau et les membres de l'AFCEM.

Après un discours d'ouverture de la Présidente de l'AFCEM, Johanna Houdrouge, a été projeté un film réalisé pour l'occasion retraçant la genèse de l'association et l'évolution des droits des femmes à travers le temps.

Ce fut l'occasion de rappeler que l'action de l'AFCEM s'inscrit dans un contexte plus large, celui de la femme dans le monde et à travers les âges. En témoignaient le film d'ouverture, les portraits qui jalonnaient l'espace réceptif ou encore les tables qui portaient les doux noms de Simone Veil, George Sand, Frida Kahlo, Marie Curie, Serena Williams, Olympe de Gouges, Grace Kelly, Yvonne Foinant, Rosa Parks, Gisèle Halimi, Malala Yousafzai, Vivienne Westwood, Élisabeth Badinter, Hannah Arendt, Florence Nightingale, Rosalind Franklin, Joséphine Baker, Paulette Nardal, Lou Andreas-Salomé.

Elles sont femmes politiques, écrivaines, artistes, scientifiques, sportives, militantes, actrices, Prix Nobel de la paix, stylistes, infirmières, chimistes, chanteuses, danseuses ou psychanalystes. Elles sont déterminées, courageuses et inspirantes. Elles ont montré que c'était possible, ont fait voler en éclat les plafonds de verre, donné l'exemple aux entrepreneuses d'aujourd'hui et de demain.

Transmettre, c'est aussi la raison d'être de l'AFCEM, qui, chaque année, organise en Principauté, à l'occasion de la Journée de la femme, les rencontres GirlBoss, un speed mentoring à destination des jeunes filles, co-organisé avec l'association She Can He Can et avec le soutien du Comité Droits des Femmes (CDF).

Au cours de la soirée, la présidente mondiale a annoncé, en avant-première, que le premier congrès mondial des présidentes européennes aurait lieu à Monaco en 2025.



Crédit photos : © Stéphanie Gendrie



Sébastien Serrano

de Paris à la Côte d'Azur : parcours d'un passionné des médias



Né à Paris, mais profondément ancré sur la Côte d'Azur, Sébastien Serrano a su faire de sa passion pour les médias une carrière florissante. À travers ses expériences à M6, Azur TV, Radio Emotion et maintenant TV Monaco, il nous raconte son parcours et ses motivations, tout en restant fidèle à ses racines et ses rêves d'enfance.

✪ Kevin Racle

Vous vous définissez comme un «Azuréen d'adoption». Parlez-nous de votre lien avec la Côte d'Azur.

Je suis né à Paris, mais avec un lien très fort avec la Côte d'Azur. Mon père, issu d'une famille pied-noir espagnole, est arrivé en France en 1962. Il a grandi à Nice, et même si je suis né à Paris, toutes mes vacances d'enfance étaient passées à Nice. C'était non négociable, et mon père, grand supporter de l'OGC Nice, m'a transmis cette passion pour le foot et cette région. Aujourd'hui encore, je ressens cet attachement très fort à la Côte d'Azur.

Dès votre jeunesse, vous saviez que vous vouliez devenir journaliste ?

Absolument. Selon ma mère, gamin, je disais déjà que je voulais être journaliste sportif, vivre sur la Côte d'Azur et lui acheter une maison près de la mer (rires). J'avais cette fascination pour la télévision. Mon père filmait beaucoup, et moi, j'avais besoin d'être devant la caméra, que ce soit pour chanter, imiter ou faire des sketches. Très vite, je me suis intéressé aux coulisses de la télévision : je voulais comprendre comment tout cela fonctionnait. Ce désir de raconter des histoires et de partager des informations ne m'a jamais quitté.

Comment se sont déroulés vos débuts professionnels ?

J'ai fait un bac littéraire parce que je n'étais pas du tout porté sur les matières scientifiques. J'étais un élève moyen, mais j'ai trouvé ma voie en intégrant l'EFAP à Paris, une école de journalisme. J'ai tout de suite accroché, et mes notes ont grimpé. Mon premier stage à M6 a été une véritable opportunité. J'étais assistant de production pour « Plus vite que la musique », mais j'ai commencé à écrire des sujets en parallèle. Très vite, j'ai eu la chance de réaliser les news musicales de l'émission, un moment fort pour moi.

Après quelques années à Paris, notamment à travailler sur «100% Foot» avec Estelle Denis, j'ai décidé de m'installer à Nice. C'était un gros pari professionnel, car quitter Paris en tant que journaliste n'était pas facile. Mais j'ai pris le risque, et finalement, j'ai réussi à trouver ma place dans les médias locaux. J'ai travaillé pour l'OGC Nice, puis pour des boîtes audiovisuelles, avant de me faire une place à Azur TV.

« À court terme, j'aimerais bien que S.A.S. le Prince de Monaco vienne un jour prendre le café avec nous sur le plateau ! (rires). »

À ce moment-là, vous commencez à devenir un visage bien connu des médias locaux. Comment s'est passée cette évolution ?

Quand je suis arrivé sur la Côte d'Azur, il fallait vraiment s'adapter. J'ai dû apprendre à toucher à tout, du cadrage au montage, car ici, les équipes sont souvent plus petites. J'ai commencé à travailler pour l'OGC Nice, puis j'ai eu ma première vraie expérience télé sur Azur TV, où j'ai animé plusieurs émissions. C'est là que j'ai véritablement appris à faire mes preuves. Pendant plusieurs années, j'ai animé « La Grande Émission » sur Azur TV, une expérience incroyablement formatrice.

Aujourd'hui, vous êtes à la tête de la matinale sur TV Monaco. Comment cette opportunité est-elle arrivée ?

J'ai été contacté il y a un an et demi pour participer au lancement de TV Monaco. C'était à la fois excitant et stressant de partir d'une feuille blanche, mais les échanges avec Nathalie Biancolli, la directrice générale, m'ont convaincu. Nous avons créé une émission matinale qui est à mi-chemin entre l'information et le divertissement, avec une ambiance conviviale. Le décor de l'émission est un salon, on prend le café avec nos invités comme à la maison. Rien n'aurait été possible sans le soutien de Bruno Alberti, le producteur de l'émission, donc je tiens à le remercier ainsi que l'ensemble des chroniqueurs qui insufflent une bonne énergie à l'émission !



Comment cette première année et demie s'est-elle déroulée pour vous ?

Très bien, même si la première saison a été intense. Nous avons dû tout mettre en place très rapidement, mais aujourd'hui, nous avons trouvé nos marques. L'émission est bien installée, et nous avons de très bons retours. Nous essayons toujours d'apporter un contenu local, proche des gens, avec des invités variés qui viennent partager leur expérience. C'est un vrai plaisir de faire partie de cette aventure.

Quels sont vos objectifs pour l'avenir ?

À court terme, j'aimerais bien que S.A.S. le Prince de Monaco vienne un jour prendre le café avec nous sur le plateau ! (rires). Plus sérieusement, l'objectif est de pérenniser cette matinale et de continuer à la faire grandir, tout en restant fidèle à notre ADN : informer, divertir et créer du lien avec les téléspectateurs. Après une première saison riche en apprentissages, je suis confiant pour la suite. Je tiens à rajouter que je suis aussi animateur radio, le week-end, sur Melody d'Azur. C'est une belle expérience.



SÉRIE DE PORTRAITS

Pour ce nouveau numéro, nous nous sommes invités dans l'intimité d'hommes et de femmes qui marquent l'actualité de la Principauté. De Brigitte Bermond à Antoine Zeghdar, en passant par Adnan Houdrouge, Gaëlle Tallarida, Bertrand Letartre, Mireille Martini, Kazuki Yamada, Milla Di Gregorio, Anthony Alberti et Federica Spinetta. Pour les découvrir, il suffit de parcourir notre traditionnelle série de portraits. Entrez dans leur univers...



JOIN THE EXCEPTION*



Dotta.

MONACO PRIVATE REAL ESTATE**

5 BIS, AVENUE PRINCESSE ALICE MC 98000 MONACO
T. (377) 97 98 20 00 | INFO@DOTTA.MC | DOTTA.MC

WWW.GROUPECOMPLUS.COM * Vivez l'exception. ** Votre conseil en immobilier.

“

Je suis très fière du parcours accompli. Ce n'était pas du tout dans mes plans, je n'avais jamais rêvé de faire carrière à Monaco, mais j'ai mordu à l'hameçon

”

BRIGITTE BERMOND

UNE CARRIÈRE AU SOMMET DE L'IMMOBILIER MONÉGASQUE

Depuis plus de 40 ans, Brigitte Bermond, Administrateur Délégué de Dotta Immobilier, a tracé un parcours exemplaire dans le secteur immobilier monégasque. Partie de Nice avec des ambitions tournées vers le tourisme, elle a su se hisser au sommet de cette entreprise emblématique, menée de main de maître par Michel Dotta. Aujourd'hui, elle partage les clés de son succès, sa passion pour l'écoute des clients, et son rôle de co-leader au sein d'une équipe qu'elle considère comme sa plus grande force.

● Kevin Racle



Brigitte Bermond, aujourd'hui Administrateur Délégué de Dotta Immobilier, n'a jamais imaginé que sa carrière prendrait un tel tournant en Principauté de Monaco. Native de Nice, elle poursuit ses études au lycée Masséna dans un parcours littéraire avant de s'orienter vers des études à l'université de Nice, dans le but de s'ouvrir au monde du tourisme et de l'international. Passionnée par les langues étrangères et les voyages, son rêve était de faire carrière dans un environnement multiculturel. Ce désir de contact avec une clientèle étrangère allait

prendre forme, mais d'une manière totalement inattendue. « J'avais besoin d'un job d'été pour financer ma quatrième année d'études, et c'est ainsi que je suis arrivée à Monaco pour travailler dans une petite agence immobilière pendant quatre mois », se souvient-elle avec un sourire. C'est le début d'une aventure qui allait durer bien plus longtemps que prévu.

Une ascension naturelle dans un secteur exigeant

Ce premier poste d'assistante en location dans une petite agence immobilière monégasque marque le début d'une carrière fulgurante. À la fin de ses quatre mois de travail saisonnier, Brigitte Bermond se voit proposer un contrat à durée indéterminée. « J'étais encore jeune, timide, et je n'imaginai pas encore l'ampleur que prendrait ma carrière. Mais j'aimais le contact avec les étrangers, et à Monaco, c'était une clientèle internationale importante, surtout italienne à l'époque. Je me suis prise au jeu », raconte-t-elle. Deux ans plus tard, elle est recrutée par Michel Dotta, et c'est là que son parcours prend une dimension nouvelle. Elle devient son assistante, un poste qui lui permet d'apprendre au contact d'un expert reconnu dans le milieu immobilier monégasque. « J'ai eu la chance de pouvoir évoluer et j'ai su saisir cette chance », explique-t-elle avec humilité. Ce n'est que le début d'une carrière marquée par de nombreuses responsabilités et un rôle de plus en plus stratégique au sein de l'entreprise. Grâce à une formation sur le terrain et une ouverture aux défis, Brigitte Bermond passe rapidement de la gestion locative à la négociation, avant de devenir directrice commerciale. « C'est Pierre Dotta, le père de Michel, qui m'a encouragée à sortir de ma zone de confort et à me lancer dans la négociation. Il m'a dit : « Brigitte, vous avez du potentiel, il faut vous lancer ». Ce soutien a été déterminant pour moi », raconte-t-elle. Aujourd'hui, forte de 42 années de carrière chez Dotta Immobilier, Brigitte Bermond est l'une des figures incontournables du secteur immobilier en Principauté. « Je suis très fière du parcours accompli. Ce n'était pas du tout dans mes plans, je n'avais jamais rêvé de faire carrière à Monaco, mais j'ai mordu à l'hameçon. »



Une femme passionnée et un leadership d'équipe

Brigitte Bermond se définit comme une femme passionnée, déterminée et à l'écoute. « Il faut être un peu psychologue dans notre métier, savoir écouter et comprendre les attentes des clients, parfois même mieux qu'eux-mêmes. » Sa patience et son empathie sont des qualités qu'elle a cultivées tout au long de sa carrière. En tant que leader, elle valorise l'importance du travail en équipe. « C'est un travail d'équipe. La force de Dotta Immobilier réside dans ses collaborateurs, dans leur sérieux, leur honnêteté. Ils connaissent ma méthode de travail, ils ont confiance en moi et ils me suivent. Nous formons vraiment une belle équipe. » La relation de confiance qu'elle a su développer au fil des années avec ses collaborateurs et ses clients est l'un des piliers de son succès. « Fidéliser le client est la chose la plus compliquée dans notre métier d'agent immobilier ». Elle exprime également sa gratitude envers Michel Dotta pour son soutien tout au long de sa carrière. « J'ai eu la chance d'avoir la confiance de Michel Dotta, et c'est grâce à lui que j'ai pu grandir et m'affiner dans cette entreprise. »

Après plus de quatre décennies passées au sein de Dotta Immobilier, Brigitte Bermond envisage désormais une transition vers la retraite, bien qu'elle admette que l'idée de tout lâcher soit difficile. « Cela fait deux ans que j'y pense, mais c'est compliqué de tourner la page après 42 ans de carrière. J'aime mon travail, j'aime l'équipe, le tandem que nous formons avec Michel Dotta et j'ai encore beaucoup à apporter. » Cependant, elle reste lucide sur la nécessité de passer le relais et se prépare à former la prochaine génération de dirigeants. « La société est pérenne, elle est passée de père en fils, et j'espère qu'elle continuera à se développer avec la même rigueur et la même passion. Mon rôle, maintenant, c'est de préparer cette transition. »

Brigitte Bermond incarne un leadership authentique, forgé par l'expérience, la persévérance et une volonté inébranlable de réussir. À travers son parcours, elle laisse un héritage de passion et de dévouement pour une entreprise qui, grâce à elle et à ses prédécesseurs, continue d'être un acteur incontournable du marché immobilier monégasque.





“

Ce qui me motive,
c'est de laisser
quelque chose
derrière moi

”

Crédit photos : © Camille Dufosse

ADNAN HOUDROUGE

LE BÂTISSEUR D'UN EMPIRE
INTERNATIONAL, ENTRE PASSION
ET VISION STRATÉGIQUE

Entrepreneur visionnaire, passionné de sport et bâtisseur infatigable, Adnan Houdrouge est à l'origine de l'essor de Mercure International, un groupe présent sur trois continents et dans 16 pays. De ses débuts modestes au Sénégal à la création de son empire à Monaco il y a près de 40 ans, il a su transformer sa passion en une entreprise florissante, tout en restant fidèle à ses valeurs humaines.

● Kevin Racle

Né le 31 décembre 1948 à Dakar, au Sénégal, Adnan Houdrouge est une figure emblématique du commerce international, alliant une passion pour le sport à une véritable vision entrepreneuriale. Marié, père de trois enfants et grand-père de trois petits enfants, il est aujourd'hui le président fondateur de Mercure International, une société spécialisée dans la distribution et la vente au détail (alimentaire, sport et mode), créée en 1986 à Monaco. Cet homme, aux multiples facettes, a su bâtir un empire qui s'étend sur plusieurs continents, tout en restant fidèle à ses racines et à ses valeurs humaines.

Issu d'une famille d'origine libanaise, installée au Sénégal depuis 1904, Adnan Houdrouge est l'avant-dernier d'une fratrie de treize enfants. Son père, Abed Houdrouge, a fait carrière dans la vente en gros de tissus, inculquant à son fils les premières notions de commerce. Dès son plus jeune âge, Adnan Houdrouge se distingue par sa curiosité et son goût pour l'aventure. Après avoir obtenu son baccalauréat au Sénégal, il part en Suisse pour poursuivre des études supérieures. D'abord étudiant à l'École polytechnique de Lausanne, il est contraint d'abandonner son cursus en architecture pour des raisons financières, ce qui le ramène à Dakar. C'est là que sa passion pour le commerce et le sport

prend véritablement racine. Adnan Houdrouge découvre le métier de vendeur, se familiarise avec les rouages du commerce de détail et se forge peu à peu une expertise dans la gestion de magasins. Cette période est déterminante pour celui qui se décrit lui-même comme « un homme de produit ». Il apprend à analyser les tendances du marché, à anticiper les besoins des clients et à adapter son offre en conséquence.

Un esprit conquérant

Sportif dans l'âme, Adnan Houdrouge excelle dans plusieurs disciplines. Il est ceinture noire de judo (quatrième dan), pratiquant assidu de karaté, de jiu-jitsu, de natation, de plongée sous-marine et de tennis. Il a même été champion d'Afrique de planche à voile, un sport qui lui permet de concilier son amour pour la mer et son goût pour les défis. Son esprit compétitif ne s'arrête pas là. Il comprend rapidement que le sport peut être un tremplin pour sa carrière professionnelle. En 1972, lors des Jeux olympiques de Munich, il réussit à équiper toute l'équipe sénégalaise avec des tenues Adidas, une prouesse qui marque le début de sa collaboration avec des marques internationales de renom telles qu'Adidas et Nike.



En 1980, il décide de s'installer en France, à Nice, où il ouvre son premier concept/magasin de sport qu'il baptisera « City Sport ». Cette initiative marque un tournant dans sa carrière. En six ans, il accumule suffisamment de ressources pour reprendre neuf magasins en Côte d'Ivoire, jetant ainsi les bases de ce qui deviendra l'empire Mercure International.

Mercure International : l'expansion mondiale

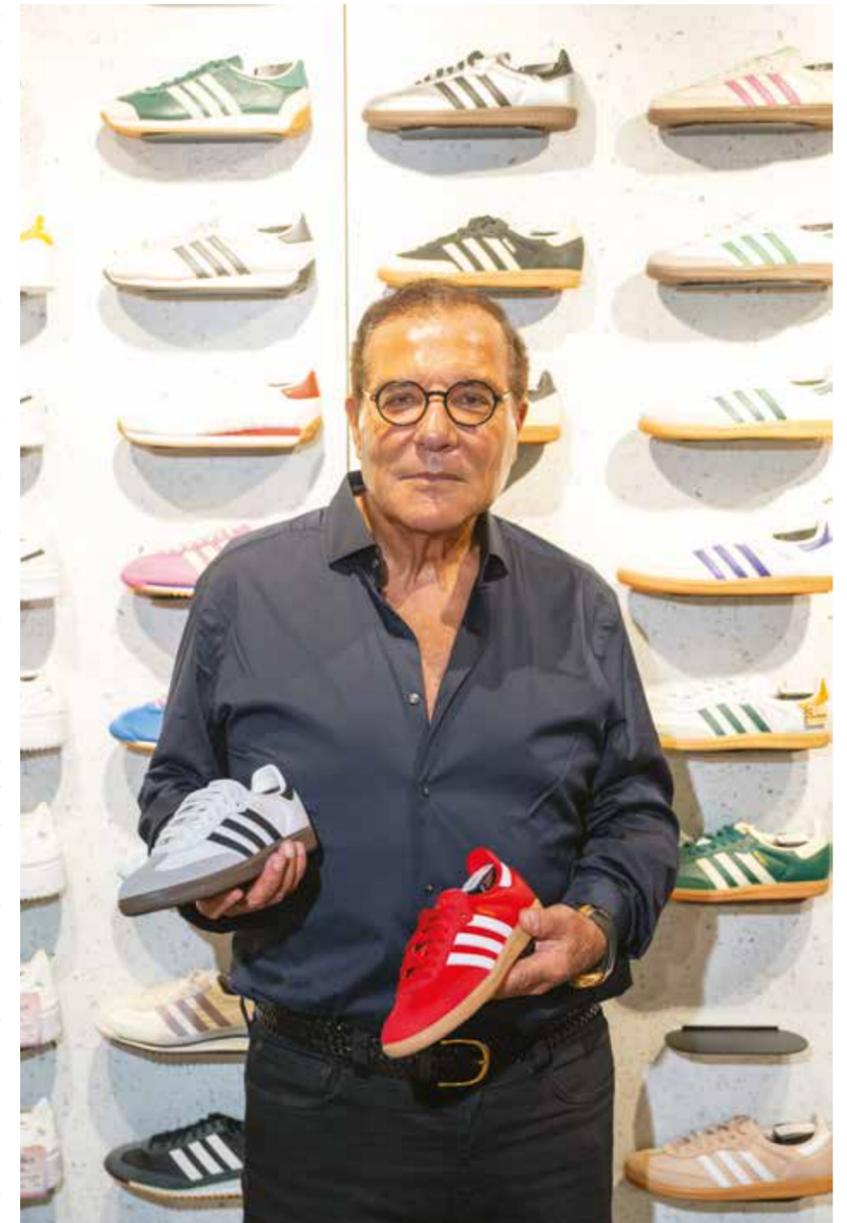
La fondation de Mercure International en 1986, à Monaco, marque le début de l'ascension fulgurante d'Adnan Houdrouge dans le monde des affaires. La société, initialement spécialisée dans l'import-export d'articles de sport, élargit rapidement ses activités à d'autres secteurs comme l'alimentaire et la mode. Adnan Houdrouge, visionnaire et stratège, comprend les enjeux du marché africain et décide d'y investir massivement. Lorsque la dévaluation du franc CFA frappe l'Afrique en 1994, loin de se retirer, il fait le choix audacieux de racheter la chaîne de supermarchés Score à la société SCOA. Cette décision s'avère fructueuse et renforce la présence de Mercure International sur le continent africain avec aujourd'hui de nombreux Supermarchés sous enseigne Super U ou Casino. Parallèlement, il continue à développer la marque City Sport, une chaîne de magasins dédiée aux articles de sport, qui s'étend rapidement à plusieurs pays, dont la France, l'Italie, le Sénégal, le Congo, le Gabon et la Côte d'Ivoire. En 2005, il obtient la master franchise de Go Sport et Courir, consolidant ainsi sa position de leader dans le domaine de la distribution d'articles de sport. Loin de se limiter au secteur du sport, Adnan Houdrouge s'attaque également à la mode en développant un portefeuille de marques prestigieuses telles que Kiabi, Aldo, Célio, Hugo Boss, Diesel, L'Occitane et Levi's et plus récemment la Fnac et Nespresso. En l'espace de quelques années, il ouvre des dizaines de points de vente dans des régions aussi diverses que le Maroc, l'Ile Maurice, l'Algérie, la Libye, l'Angola et la Tunisie.

Adnan Houdrouge ne se contente pas de diriger une entreprise prospère. Il s'investit personnellement dans chaque aspect de son activité, parcourant le monde pour rencontrer ses partenaires, négocier des contrats et superviser les ouvertures de magasins. Son énergie et sa passion pour le travail sont inépuisables. Il se décrit lui-même comme un homme rigoureux, stratège et passionné. Pour lui, la réussite d'une entreprise repose sur trois piliers : le travail, la rigueur et la passion. « Si on n'est pas passionné, on ne peut rien faire », dit-il.

Aujourd'hui, Mercure International compte plus de 300 magasins dans le monde, répartis sur trois continents et seize pays. Adnan Houdrouge peut être fier de cette réussite, qu'il attribue à une vision claire du marché, une capacité à anticiper les besoins des consommateurs et une volonté de toujours se réinventer.

Un homme tourné vers l'avenir

Si à 75 ans, Adnan Houdrouge demeure très actif, la relève a été anticipée de longue date. Ses enfants sont impliqués à des postes clés de l'entreprise. Sa fille, Johanna, Vice-Présidente, prévaut à la gestion juridique et administrative, tandis que son fils, Cédric, Vice-Président, supervise le développement des centres commerciaux et des enseignes du groupe. Au sein de l'entreprise depuis plus d'une quinzaine d'années, les décisions stratégiques sont prises de concert. Quant à Jennifer, Administratrice, elle se consacre au développement du mécénat



culturel d'entreprise. Adnan Houdrouge garde un œil attentif sur chaque détail, veillant à ce que Mercure International reste fidèle à ses valeurs : une entreprise familiale, où l'humain est au centre de toutes les décisions.

Il est également très attaché au continent africain, qu'il considère comme « un continent d'avenir, avec beaucoup de richesses et une jeunesse prometteuse ». Il continue d'investir en Afrique, convaincu que ce continent jouera un rôle clé dans l'économie mondiale des années à venir.

Entrepreneur infatigable, Adnan Houdrouge incarne la réussite à force de travail, de persévérance et de passion. Son parcours est un modèle pour tous ceux qui rêvent de bâtir un empire à partir de rien, en alliant des valeurs humaines à une vision stratégique. « Ce qui me motive, c'est de laisser quelque chose derrière moi », confie-t-il. Et nul doute que l'héritage sera à la hauteur de sa carrière : immense et inspirant.



“

Rien n'est jamais figé. Notre métier, c'est de s'adapter. Je ne fais jamais deux fois la même chose. Chaque édition est un nouveau défi

”

Crédit photo : © Michael-Alessi - Direction de la Communication

GAËLLE TALLARIDA

LA CHEFFE DE FILE DE L'ORGANISATION
DU MONACO YACHT SHOW

À la tête du Monaco Yacht Show depuis 15 ans, Gaëlle Tallarida incarne l'engagement total au service du plus prestigieux salon de la grande plaisance. Cette directrice générale, passionnée et exigeante, a gravi les échelons avec une détermination hors pair, transformant l'événement en référence mondiale.

📍 Kevin Racle

Originaire de Cap d'Ail, Gaëlle Tallarida ne se destinait pas initialement à l'univers de l'événementiel. Adolescente, elle se décrit comme « en quête de repères », influencée par son entourage familial. « À quinze, seize, dix-sept ans, il est difficile de savoir ce que l'on veut », raconte-t-elle. Après un bac généraliste et un IUT en Gestion des Entreprises et Administrations, elle découvre peu à peu sa voie, guidée par le pragmatisme et un esprit ouvert. « Je voyais l'IUT comme une boîte à outils pour explorer plusieurs pistes. » Son chemin prend véritablement forme lors de ses études à Skema, une école de commerce où elle se spécialise en marketing et se découvre une passion : l'organisation d'événements. Le déclin se produit lorsqu'elle participe à la mise en place d'un festival étudiant de théâtre. « Ce fut une révélation, confie-t-elle. Organiser, coordonner, fédérer... c'était captivant. » Elle devient rapidement responsable de l'événement, orchestrant un projet de 100 000 euros de budget, mobilisant des artistes renommés et attirant des foules. Ce succès préfigure sa carrière, marquée par la rigueur et la capacité à innover. Son implication la conduit à un stage crucial au sein de l'entreprise organisant notamment le Monaco Yacht Show. Gaëlle est immédiatement conquise par l'envergure et la complexité des missions confiées pour l'organisation d'une compétition équestre. « Je me souviens avoir affirmé lors de l'entretien : "Je suis la personne qu'il vous faut", raconte-t-elle avec un sourire. C'était audacieux, mais ce stage cochant toutes les cases de mes passions puisqu'il alliait l'événementiel et l'équitation que je pratiquais régulièrement à l'époque. »

Crédit photo : © Imagin



L'ascension au cœur d'un événement mondial

Fraîchement diplômée en juin 1998, Gaëlle Tallarida intègre une équipe réduite du Monaco Yacht Show où chacun doit endosser plusieurs rôles. « Nous étions trois, il fallait tout faire : logistique, communication, gestion des exposants. » Ce contexte exigeant lui permet de développer une compréhension profonde des enjeux de l'événementiel. Sous la direction de Luc Pettavino, elle apprend les subtilités du métier, tout en contribuant activement à l'expansion du Monaco Yacht Show. En douze ans, elle devient un pilier de l'organisation, assurant la montée en puissance de l'événement, jusqu'à ce que Luc Pettavino lui propose de lui succéder en 2010. « J'étais honorée, mais terrifiée à l'idée de prendre sa place », avoue-t-elle. À la tête du Monaco Yacht Show, elle doit conjuguer les attentes des exposants, les exigences logistiques d'un événement se tenant au cœur de la Principauté, et la gestion des critiques locales sur l'impact de l'événement. « Organiser un tel salon, c'est bâtir une ville éphémère en pleine ville », résume-t-elle. L'expertise acquise au fil des ans lui permet de répondre à ces défis avec précision et créativité.

Sous sa direction, le nombre d'exposants a été multiplié par dix, et l'événement est reconnu mondialement. Ce succès, cependant, ne la met pas à l'abri de la pression. « Il est facile d'attaquer le Monaco Yacht Show pour des raisons de circulation ou de nuisances en oubliant les retombées économiques colossales que l'événement génère pour la Principauté. Ce que beaucoup ignorent, c'est l'ampleur du travail pour concilier l'événement et la vie de la Principauté ».

Une passion, des sacrifices

Cette implication totale a un coût personnel. « Être à la tête d'un événement de cette envergure exige une disponibilité constante. Ce n'est pas un métier que l'on fait à moitié », explique Gaëlle. « Mon conjoint, mes enfants... il n'est pas toujours simple de leur expliquer que ce métier n'est pas une simple question d'heures, mais de passion et d'exigence. »

En 2020, la pandémie de Covid-19 met Gaëlle Tallarida face à la plus grande épreuve de sa carrière. L'annulation du salon représente un séisme personnel et financier pour la société. « Nous étions dévastés, avoue-t-elle. Pour la première fois, nous avons dû annuler, sans savoir ce que l'avenir nous réservait. » Mais la directrice et son équipe n'abandonnent pas. « Nous avons travaillé sans relâche pour revenir plus forts, avec une volonté renouvelée d'innover. » Cette crise révèle une force insoupçonnée. « J'ai découvert une résilience que je ne me connaissais pas. Cela a renforcé ma conviction que ce métier est celui que je veux continuer à exercer. » Chaque année, le Monaco Yacht Show évolue pour répondre aux attentes des exposants et du public. « Rien n'est jamais figé. Notre métier, c'est de s'adapter. » Pour la cheffe de file de ce salon, cette quête d'innovation est le moteur de sa passion. « Je ne fais jamais deux fois la même chose. Chaque édition est un nouveau défi », dit-elle.

Et lorsque le travail devient trop envahissant, Gaëlle Tallarida trouve refuge dans les voyages. « Organiser des road trips avec mes enfants est une manière de me reconnecter avec eux et de déconnecter du quotidien », partage-t-elle. Sa passion pour l'organisation se reflète dans ces moments familiaux, où elle planifie chaque détail, transformant chaque voyage en une expérience unique. « Le monde est une source infinie de découvertes, et j'aime partager cela avec mes enfants. »

En vingt-cinq ans de carrière, Gaëlle Tallarida a démontré que le succès repose sur le dévouement, la remise en question permanente et une passion sincère pour ce que l'on fait. « Ce métier n'est pas de tout repos, mais il me nourrit chaque jour », conclut-elle. Avec elle, le Monaco Yacht Show semble promis à de nouvelles perspectives, toujours plus audacieuses et inspirantes..



GROUPE telis



RÉSEAUX
SYSTÈMES DE SÉCURITÉ
COMMUNICATIONS UNIFIÉES
VIDÉOSURVEILLANCE



DÉMATÉRIALISATION
CONTINUITÉ D'ACTIVITÉ
ACCOMPAGNEMENT EN CYBER SÉCURITÉ
CONFORMITÉ DES SYSTÈMES

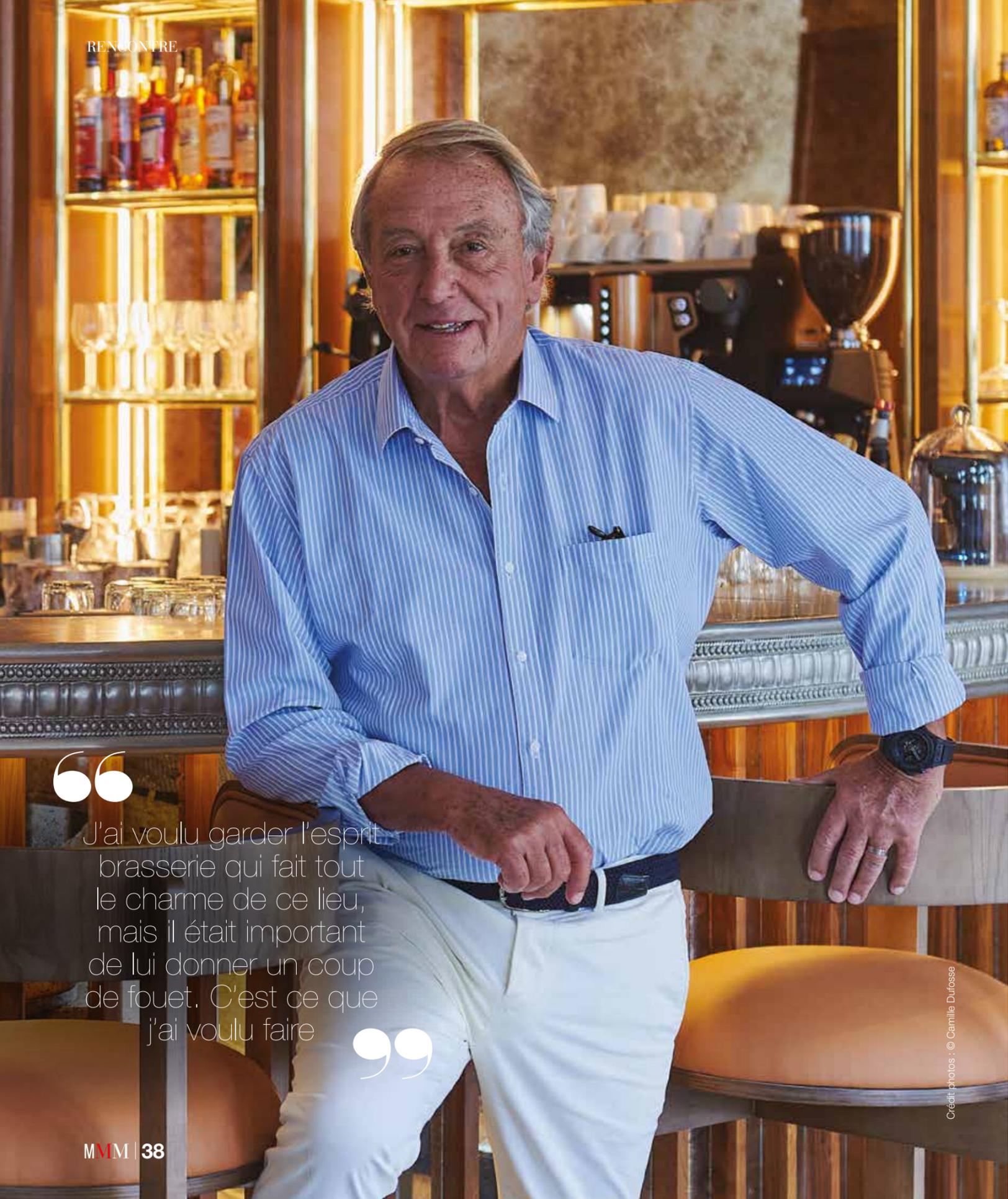


GUEST HOSPITALITY EXPERIENCE
SIGNALÉTIQUE ET AFFICHAGE DYNAMIQUE
SMART CITY
SMART BUILDING



1^{ER} DATA-CENTER ÉCORESPONSABLE DE MONACO
STOCKAGE
HÉBERGEMENT
PROTECTION DES DONNÉES

PARTENAIRE DE RÉFÉRENCE
EN TÉLÉCOMMUNICATIONS ET RÉSEAUX INFORMATIQUES
À MONACO DEPUIS 2000



“

J'ai voulu garder l'esprit brasserie qui fait tout le charme de ce lieu, mais il était important de lui donner un coup de fouet. C'est ce que j'ai voulu faire

”

Crédit photos : © Camille Dufosse

BERTRAND LETARTRE

L'HOMME AUX MULTIPLES PASSIONS ET AUX DÉFIS RELEVÉS

Bertrand Letartre, entrepreneur aux multiples facettes, a su allier flair, opportunisme et persévérance pour transformer une petite entreprise familiale en leader mondial de l'hygiène hospitalière, avant de se lancer dans l'univers viticole et la restauration. De la chimie à la production de rosé en Provence, en passant par la gestion de restaurants prestigieux, il incarne un parcours audacieux et passionné, guidé par la patience et le goût des défis.

● Kevin Racle

Bertrand Letartre, un homme discret mais déterminé, est avant tout un entrepreneur passionné. Son parcours singulier, marqué par des choix courageux et des défis relevés, l'a mené de l'industrie chimique familiale au monde du vin en Provence. Pourtant, rien ne le prédestinait à une telle carrière. Après des études classiques et une envie de suivre une formation à l'école hôtelière de Lausanne, Bertrand Letartre se voit conseillé par son père de suivre une école de commerce. « Mon père m'a dit : ce serait mieux que tu fasses une école de commerce. Donc j'ai fait une école de commerce à Paris », raconte-t-il.

Il semble d'abord s'éloigner de la tradition familiale en travaillant trois ans à La Redoute, « parce que je ne voulais pas rentrer tout de suite dans l'entreprise ». Mais finalement, à 28 ans, il rejoint finalement la société spécialisée dans la

production de produits chimiques. À l'époque, l'entreprise ne comptait qu'une dizaine d'employés. C'est à ce moment que Bertrand Letartre et son frère prennent les rênes et développent l'affaire jusqu'à en faire un leader dans le domaine de l'hygiène hospitalière. « Avec mon frère, on a développé l'entreprise de façon très importante. C'est devenu le numéro un dans tout ce qui est lutte contre les infections nosocomiales », affirme-t-il.

En 2000, alors que l'entreprise connaît une expansion considérable, Bertrand Letartre se retrouve à la tête de l'innovation qui marquera les hôpitaux du monde entier. « C'est nous qui avons inventé le gel hydroalcoolique », précise-t-il, marquant ainsi son empreinte sur une industrie cruciale.



Du laboratoire au vignoble : un coup de cœur inattendu

Si la carrière de Bertrand Letartre dans l'industrie chimique est impressionnante, un autre aspect de sa vie est tout aussi fascinant : son aventure dans le monde viticole. En 1998, il achète un vignoble à Ramatuelle, le Domaine de la Roullière, une décision qui semble d'abord motivée par un coup de cœur plutôt que par une stratégie calculée.

« Je suis tombé sur une annonce dans une revue, vignoble à vendre, presqu'île de Saint-Tropez. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai décidé d'y aller et de l'acheter », raconte-t-il en riant. Ce vignoble, à l'image de l'industrie chimique qu'il avait reprise, était à l'époque dans un état déplorable. « La vigne était en mauvais état, il y avait des arbres qui poussaient au milieu », se souvient-il.

Mais loin de se décourager, Bertrand Letartre relève le défi et apprend sur le tas. « J'ai appris comment tailler la vigne, comment s'occuper de la terre. C'était passionnant, même si je n'y connaissais rien au début », avoue-t-il avec humilité.

Avec l'aide de sa femme Magalie, il décide de rénover entièrement le domaine et de construire une cave ultra-moderne. « J'ai construit une cave par gravité, avec tout le savoir-faire industriel que j'avais acquis ». Ce choix audacieux, combiné à sa persévérance, permet au domaine de produire des vins reconnus, notamment des rosés qui ont conquis Saint-Tropez et ses environs. « Je ne savais pas, mais le rosé allait devenir une tendance majeure », dit-il en souriant.

Une vision entrepreneuriale guidée par l'opportunité et la passion

Au-delà de son succès dans l'industrie chimique et viticole, Bertrand Letartre incarne un esprit opportuniste, dans le sens le plus noble du terme. Chaque projet dans lequel il se lance est le fruit d'une opportunité saisie avec passion. « Je suis un opportuniste, mais dans le bon sens du terme », confie-t-il.

Que ce soit dans le développement international de ses laboratoires ou dans l'expansion de son domaine viticole, Bertrand Letartre n'a jamais eu peur de relever de nouveaux défis.

C'est cette même philosophie qui l'a conduit à s'intéresser à la restauration, en particulier à Saint-Tropez, où il a rejoint le groupe Famose pour créer plusieurs établissements. « J'ai toujours voulu diversifier mes activités. C'est comme ça que je suis rentré dans le groupe Famose, avec David Brémont. On a monté des restaurants à Saint-Tropez, Megève, Courchevel, Saint-Barth, et même Dubaï ». L'homme d'affaires, malgré son succès, ne cache pas sa modestie. « Je n'ai pas de mérite, j'aime juste créer et faire fructifier des choses », dit-il en toute simplicité. Pourtant, derrière cette humilité se cache un homme de vision, un bâtisseur.

Le dernier exemple en date ? Le mythique Quai des Artistes. En août 2022, Bertrand Letartre a pris les commandes de cette institution afin de lui donner un second souffle et de la faire entrer dans une nouvelle ère. « J'ai voulu garder l'esprit brasserie qui fait tout le charme de ce lieu, mais il était important de lui donner un coup de fouet. Nous avons notamment repensé toute la décoration, la carte... C'est ce que j'ai voulu faire. Nous avons gardé la majorité de l'équipe aussi » explique-t-il. Depuis plus de deux ans, ce lieu mythique de la Principauté s'est réinventé et continue ainsi d'écrire les plus belles lignes de son histoire.

Ainsi, Bertrand Letartre incarne parfaitement cette figure de l'entrepreneur moderne, à la fois ancré dans des valeurs familiales et ouvert aux nouvelles opportunités. Toujours en mouvement, il n'a jamais cessé d'apprendre, de créer et de bâtir, que ce soit dans l'industrie chimique, le vin ou la restauration. Un homme complet, passionné et humble, qui poursuit son chemin avec la même détermination qui l'a mené au succès.

“

C'est un projet qui me tient particulièrement à cœur. Le pavillon sera un jardin méditerranéen conçu à la japonaise, un symbole fort de l'union de nos cultures

”

MIREILLE MARTINI

UNE VIE DÉDIÉE AU RAYONNEMENT DE LA PRINCIPAUTÉ

Mireille Martini, Présidente déléguée de Pavillon Monaco, incarne la passion et l'engagement au service de son pays. Juriste de formation, elle a gravi les échelons de la fonction publique grâce à sa détermination, devenant une figure incontournable de la diplomatie monégasque.

Kevin Racle

Pour Mireille Martini, le droit s'est imposé comme une évidence très tôt dans son parcours. Élève au lycée Albert I^{er} de Monaco, elle obtient son baccalauréat série B avant de s'orienter vers la faculté de droit, une ambition qu'elle portait depuis longtemps. « J'ai toujours su que je voulais faire du droit », confie-t-elle. Sa passion pour le droit, bien qu'affirmée, n'était pas figée. Les métiers qu'elle envisageait dans ce domaine étaient nombreux : avocate, juge, huissier ou même commissaire-priseur. Mais c'est bien l'envie de se dédier à la justice qui la guidait. Les débuts de sa carrière ont toutefois été marqués par de nombreux défis, principalement liés à son statut de femme. « À l'époque, les portes ne s'ouvraient pas facilement pour les femmes », se souvient-elle. Mais loin de se laisser décourager, Mireille Martini s'est frayé un chemin en intégrant la fonction publique, bien qu'elle n'ait pas initialement envisagé cette voie. « J'ai postulé à un poste au département des finances et de l'économie, par curiosité plus que par conviction », raconte-t-elle. Cependant, cette première expérience allait changer le cours de sa vie professionnelle. Dans ce poste, elle découvre un monde passionnant, fait de complexité et de défis variés. Rapidement, elle se spécialise dans la fiscalité internationale, travaillant aux côtés de fiscalistes chevronnés. « J'ai été fascinée par les enjeux que cela représentait et par l'impact que nous pouvions avoir pour Monaco », explique-t-elle. Au fil des années, elle devient une experte reconnue, gravissant les échelons au sein de l'administration.

Une ascension au cœur de la diplomatie

Après près de quinze ans passés au département des finances et de l'économie, Mireille Martini se voit confier le poste de Directrice des affaires juridiques. Une fonction exigeante qui l'amène à superviser à la fois les aspects législatifs et contentieux de l'État. « J'ai découvert de nouvelles dimensions du droit, avec des implications directes pour la Principauté », explique-t-elle. Ce rôle lui permet de renforcer ses compétences en matière de négociation, d'analyse juridique et de gestion de crise. Mais c'est dans la diplomatie internationale que Mireille Martini allait véritablement se révéler. Nommée Directrice générale des relations extérieures, elle joue un rôle clé dans les négociations visant à faire sortir Monaco de la liste grise de l'OCDE (déjà au cœur des débats à l'époque). Pour cela, elle doit conclure douze accords en l'espace de trois mois seulement, une mission complexe mais cruciale : « Nous avons travaillé d'arrache-pied pour négocier et signer ces accords. C'était une question d'honneur et de réputation pour notre pays. » La reconnaissance de ses efforts arrive lorsque le Prince Albert II prononce un discours à l'ONU, annonçant la sortie de Monaco de la liste grise. Un moment de fierté inoubliable pour Mireille Martini : « Savoir que nous avons réussi, c'était un moment d'une intensité rare. » Forte de cette réussite, elle est ensuite nommée ambassadrice de Monaco en Russie. Une mission à la fois complexe et exaltante : « Le potentiel de la Russie était immense, et je savais que je pouvais contribuer à renforcer les liens entre nos deux pays ». Durant cette période, elle se concentre sur le développement de projets économiques, culturels et diplomatiques, malgré un contexte parfois tendu. « C'était un défi constant, mais c'est précisément ce que j'aime : surmonter les obstacles et créer des ponts là où tout semble impossible. »

Pavillon Monaco : l'art de faire rayonner la Principauté

Aujourd'hui, Mireille Martini met toute son expérience et son savoir-faire au service de Pavillon Monaco, une institution qu'elle connaît bien. Sa mission actuelle consiste à promouvoir la Principauté lors de l'Exposition Universelle qui se déroulera à Osaka en 2025, un événement crucial pour le rayonnement de

Monaco sur la scène internationale. « Chaque exposition est une occasion unique de montrer au monde ce que Monaco représente et de renforcer notre présence globale ». Le pavillon monégasque mettra en lumière la rencontre entre les cultures méditerranéennes et japonaises, avec un accent particulier sur la protection de l'environnement. « C'est un projet qui me tient particulièrement à cœur. Le pavillon sera un jardin méditerranéen conçu à la japonaise, un symbole fort de l'union de nos cultures », explique-t-elle. Le public y découvrira des expériences immersives, dont une visite en 3D de la Principauté et une expérience sensorielle unique destinée à rappeler l'importance des cinq sens. L'engagement de Mireille Martini envers Pavillon Monaco ne s'arrête pas là. Elle tient particulièrement à l'implication des jeunes Monégasques dans ce projet : « Nous avons choisi d'emmener treize jeunes pour travailler avec nous à Osaka. C'est une chance unique pour eux de vivre cette expérience et de représenter leur pays. » Une volonté de transmettre son savoir et de préparer les futures générations à porter haut les couleurs de la Principauté.

Une vie au service de l'engagement et de la passion

Tout au long de sa carrière, Mireille Martini a su concilier vie professionnelle et engagements personnels avec une énergie hors du commun. Si elle admet que la charge de travail peut être lourde, elle trouve son équilibre dans la passion qui l'anime. « J'ai été élevée avec l'idée que le travail est une valeur essentielle, et c'est ce qui me pousse à toujours aller plus loin », confie-t-elle. Mère de deux enfants, aujourd'hui autonomes, elle reconnaît que jongler entre vie de famille et carrière n'a pas toujours été simple, mais elle y voit une source de force et de motivation.

Dans son temps libre, même s'il reste rare, Mireille Martini aime voyager pour se ressourcer. « Voyager me permet de m'ouvrir à d'autres cultures et de réfléchir à de nouvelles perspectives », explique-t-elle. Mais ce sont surtout les défis qui la stimulent au quotidien. « Chaque projet, chaque mission est un nouveau défi à relever. Cela donne du sens à tout ce que je fais. »

Pour l'avenir, elle préfère rester pragmatique, sans faire de « plans sur la comète », mais elle n'exclut pas de poursuivre son engagement au-delà d'Osaka. « Si je peux continuer à servir Monaco de cette manière, alors je le ferai avec la même passion et la même détermination », conclut-elle avec conviction.



af

Alliance Française
Monaco

COURS DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

Cours



Groupe

Particuliers

Entreprise

Inscriptions et informations

contact@afmonaco.mc

+33 (0) 6 78 63 63 91



www.afmonaco.mc



“

La musique, c'est avant tout un langage d'émotions, une manière de toucher les cœurs au-delà des mots

”

KAZUKI YAMADA

CHEF D'ORCHESTRE
EN QUÊTE DE DIALOGUE

Kazuki Yamada, chef d'orchestre japonais, est une figure de la scène musicale internationale. Directeur artistique et musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo (OPMC) depuis 2016 et directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CBSO), il incarne une nouvelle génération de chefs d'orchestre passionnés et ouverts sur le monde.

● Kevin Racle



Kazuki Yamada, chef d'orchestre japonais à la renommée internationale, incarne le visage d'une nouvelle génération de musiciens passionnés et résolument ouverts sur le monde. Depuis 2016, il occupe les fonctions de directeur artistique et musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo (OPMC). Mais ce n'est qu'une facette d'un parcours exceptionnel, ponctué de collaborations avec les plus prestigieuses phalanges orchestrales et marqué par une volonté farouche de tisser des liens culturels entre l'Orient et l'Occident. Kazuki Yamada est aussi directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CBSO), chef principal invité du Yomiuri Nippon Symphony Orchestra et chef invité de l'Académie internationale de Seiji Ozawa. Ses talents de chef ont également été salués lorsqu'il était chef principal invité de l'Orchestre de la Suisse Romande (2010-2018). Derrière cet impressionnant palmarès, c'est avant tout l'histoire d'un artiste qui n'avait jamais vraiment envisagé de se lancer dans la musique. « Comment pourrais-je dire que c'était prévu ? », s'interroge-t-il. « Je n'imaginai pas devenir musicien. Et puis, à 17 ans, j'ai dirigé un petit orchestre professionnel pour la

première fois, et là, tout a changé. Peut-être que je voulais vraiment devenir chef d'orchestre. » Une révélation tardive pour celui qui, enfant, s'initiait au piano mais avouait détester les longues séances de pratique. C'est dans le club d'orchestre de son lycée, en tant que percussionniste, qu'il se passionne réellement pour la musique orchestrale et, par la suite, pour la direction. À 30 ans, il fait ses débuts sur la scène internationale en remportant le Concours international de Besançon. Un tournant décisif, qui lui ouvrira les portes de l'Europe.

Une carrière internationale aux multiples visages

Kazuki Yamada n'est pas seulement chef d'orchestre. Il est un médiateur artistique, un créateur de ponts entre les cultures et les traditions musicales. Formé au Japon, il obtient son diplôme à la prestigieuse Tokyo National University of Fine Arts & Music, sous la houlette de Kenichiro Kobayashi et Yoko Matsuo. En 2002, il enrichit son apprentissage auprès de Gerhard Markson à l'Académie internationale d'été du Mozarteum de Salzbourg. Cette ouverture sur le monde se traduit aujourd'hui par un vaste répertoire et des engagements variés qui l'amènent à diriger les orchestres philharmoniques de Berlin, Saint-Petersbourg, Chicago, Washington, Cologne, Tokyo, mais aussi l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France et le Cleveland Orchestra.

« Chaque pays, chaque orchestre a son propre langage. C'est ce qui rend mon métier si passionnant. L'objectif est toujours le même : instaurer un dialogue, trouver un langage commun avec les musiciens, » explique Kazuki Yamada. Un désir d'échange qui l'a mené à se produire sur les plus grandes scènes internationales et à travailler avec des solistes de renom tels qu'Emanuel Ax, Seong-Jin Cho,

Isabelle Faust, Maria João Pires, Jean-Yves Thibaudet, ou encore Krystian Zimerman. Sa capacité à comprendre et à s'appropriier différentes traditions musicales lui permet de diriger aussi bien des œuvres symphoniques que des productions opératiques complexes, comme *Oresteia* de Xenakis avec le Tokyo Sinfonietta, ou la version scénique de *Jeanne au Bûcher* d'Honegger avec l'Orchestre du Saito-Kinen au Festival de Matsumoto. Des projets d'envergure, qu'il a repris à la Philharmonie de Paris avec Marion Cotillard dans le rôle de Jeanne d'Arc, et à Monaco avec l'OPMC.

Une signature musicale empreinte de sensibilité

À Monaco, Kazuki Yamada a su insuffler une dynamique nouvelle à l'OPMC. En près de neuf ans à sa tête, il a forgé une complicité rare avec les musiciens, au point de qualifier leur relation de « plus grande, plus profonde, plus forte » au fil des ans. Son mandat a été marqué par une série de projets audacieux, dont l'enregistrement de plusieurs disques dédiés à Berlioz, Mendelssohn et Fauré, mais aussi des œuvres comme *Oresteia*, *Jeanne au bûcher*, *Elijah*, *Carmina Burana*. « L'orchestre a évolué avec moi, et moi avec lui. Nous nous inspirons mutuellement. C'est un voyage commun. » Ce voyage l'a mené, début 2024, au Japon, pour une tournée triomphale avec l'OPMC, où il a été chaleureusement accueilli par le public de son pays natal.

Kazuki Yamada ne cesse d'explorer de nouvelles perspectives musicales. La saison prochaine, il poursuivra sa collaboration avec des formations prestigieuses telles que l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de l'Académie nationale Santa-Cecilia, et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Il dirigera pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de Berlin, celui de la Scala de Milan, ainsi que le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et le Cleveland Orchestra. « C'est une chance unique de travailler avec des orchestres aussi variés. Cela enrichit ma vision artistique et me permet de ne jamais m'enfermer dans une seule tradition musicale. »

Un engagement artistique pour l'avenir

Malgré ses succès, Kazuki Yamada n'a rien perdu de son humilité. Il est conscient de

son rôle au-delà de la scène : celui d'un passeur culturel entre le Japon et l'Occident. Dans ce sens, sa nomination en 2022 à la tête du CBSO et son désir d'établir des connexions entre Birmingham et Monaco ont été particulièrement significatifs. En créant des concerts collaboratifs entre l'OPMC et le chœur du CBSO, il a offert au public des œuvres d'ampleur, telles qu'*Elijah* de Mendelssohn et *Carmina Burana* d'Orff, démontrant ainsi sa capacité à penser la musique dans une dimension collective et universelle.

Pour Kazuki Yamada, la musique est bien plus qu'une succession de notes ou de gestes précis. « La musique, c'est avant tout un langage d'émotions, une manière de toucher les cœurs au-delà des mots, » confie-t-il. Cet humanisme profond transparait dans sa direction, qu'il souhaite à la fois rigoureuse et sensible. « Mon rôle de chef, c'est d'unir tous ces talents et de permettre à chaque musicien de s'exprimer pleinement. C'est seulement de cette manière qu'on peut atteindre l'harmonie parfaite. »

Vers de nouveaux horizons

À travers ses engagements et ses choix artistiques, Kazuki Yamada démontre qu'un chef d'orchestre n'est pas seulement un guide musical, mais un bâtisseur de relations. Que ce soit avec l'Orchestre de Birmingham ou l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, il a su établir un climat de confiance, un espace propice à l'innovation et à la prise de risques. Et s'il continue de tracer sa route à travers le monde, il n'oublie pas ses racines ni les leçons de ses premiers maîtres. « Mes modèles, ce sont mes professeurs, mes parents. Mais finalement, chaque chef doit trouver son propre chemin. Mon but est de rester fidèle à moi-même tout en puisant dans ce que j'ai appris. »

En quête de nouveaux défis, Kazuki Yamada regarde désormais vers l'avenir avec un enthousiasme communicatif. « La musique a ce pouvoir de réunir les gens, de briser les barrières. Et je veux continuer à créer ces moments uniques où tout devient possible. » Un souhait qui résonne comme une promesse : celle d'un chef qui, loin de se contenter des succès passés, reste profondément engagé dans sa mission de faire vivre la musique sous toutes ses formes, pour tous les publics.



MILLA DI GREGORIO

UNE VIE D'ENGAGEMENT,
DE CULTURE ET DE PASSION

Née en Bulgarie et aujourd'hui à Monaco, Milla Di Gregorio est une femme d'une rare richesse culturelle et d'un parcours exemplaire. Désormais Directrice de l'Alliance Française de Monaco, elle incarne avec passion l'ouverture sur le monde et la transmission des savoirs.

● Kevin Racle

“ Cette organisation, c'est un pont entre les cultures, et c'est une véritable fierté pour moi d'en faire partie ”

Crédit photos : © Photogram Monaco



Milla Di Gregorio a grandi entourée d'une profonde curiosité pour le monde. Dès son plus jeune âge, elle se passionne pour les langues et les cultures étrangères. « Je me considère toujours comme une enfant du monde. Je me sens vraiment libre partout, » confie-t-elle. Cette liberté d'esprit la mène à apprendre plusieurs langues, parmi lesquelles l'italien, qu'elle découvre au lycée. Une attirance qui l'amène en Italie pour ses études universitaires en histoire de l'art, domaine qui la conduira également à effectuer un Erasmus à Turin, où elle rencontre celui qui deviendra son époux et père de ses enfants. Mais c'est finalement en France, à Nice, que Milla s'installe pour y construire sa vie et sa carrière. Ce changement de pays et de culture représente un défi de taille, notamment l'apprentissage rapide du français, qu'elle maîtrise en un an à peine, à un niveau tel qu'elle peut même guider des visites culturelles en français, anglais et italien. « Je suis quelqu'un de très actif » explique-t-elle en souriant. Cette énergie inépuisable et son amour de la culture la guident vers de nombreuses carrières, notamment dans le tourisme, l'automobile, et le yachting, avant de se consacrer pleinement à un projet qui lui tient particulièrement à cœur.

Devenir mère est une étape déterminante dans la vie de Milla. Soucieuse du bien-être de ses enfants, elle décide de leur consacrer les premières années de leur vie tout en développant un projet personnel : un centre de santé et de bien-être pour enfants et parents à Nice. « À travers ce centre, j'ai pris conscience du monde difficile dans lequel nos enfants grandissent et de la responsabilité que la société doit assumer, » souligne-t-elle. Durant cette période, elle suit plusieurs formations

en santé, marketing, et communication, enrichissant ainsi ses compétences pour servir sa cause.

Sa passion pour la culture et son envie de transmettre ses connaissances se renforcent alors. Milla voit l'écriture comme un exutoire, mais aussi comme un moyen de partager ses réflexions et ses engagements. « Un ouvrage est d'ailleurs en préparation », avoue-t-elle. C'est ainsi qu'elle intègre le Pen Club de Monaco, un cercle littéraire où elle côtoie de nombreuses personnes. « Monaco m'a offert ce milieu international dont j'avais besoin, où l'on parle plusieurs langues, où l'on rencontre des gens du monde entier, » affirme-t-elle. Sa dévotion pour cet environnement cosmopolite et la richesse culturelle de la Principauté se manifestent par son élection en tant que trésorière et son implication dans la réalisation de la revue annuelle du club.

L'Alliance Française : un nouvel horizon de rencontres et de diversité

Forte de cette expérience monégasque, Milla est remarquée par l'Alliance Française de Monaco, où elle est invitée à contribuer. « C'était une immense opportunité d'intégrer la famille mondiale de la plus grande organisation non gouvernementale dédiée à la culture et à la langue françaises, » se réjouit-elle. En tant que membre de cette institution historique, fondée en 1883 et comptant parmi ses fondateurs des figures de renom comme Jules Verne et Louis Pasteur, Milla se sent honorée de participer à sa mission : promouvoir la diversité linguistique, la convivialité, et la solidarité. « Être entourée de collègues venant des quatre coins du monde, partager cette passion pour la langue française, c'est quelque chose de très enrichissant pour moi, » déclare-t-elle. Elle s'investit activement dans cette institution, alliant valeurs personnelles et vie professionnelle, tout en favorisant la transmission de cette richesse culturelle aux générations futures. L'Alliance Française devient pour Milla un espace où elle peut exprimer pleinement sa philosophie de vie et son ouverture sur le monde. « Cette organisation, c'est un pont entre les cultures, et c'est une véritable fierté pour moi d'en faire partie, » ajoute-t-elle, avec émotion.

Une philosophie de vie en mouvement

Toujours en quête de nouveaux défis, Milla ne cesse d'enrichir sa vision du monde. Son appétit pour l'apprentissage reste intact, comme elle le dit elle-même : « Pour moi, apprendre tous les jours est essentiel. C'est cette soif d'évolution qui me pousse à me lancer dans de nouveaux projets, qu'ils soient personnels ou professionnels. » Son énergie, son enthousiasme et son approche positive de la vie lui ont permis de surmonter les obstacles et de transformer chaque difficulté en une opportunité de croissance. Ses projets futurs sont nombreux, bien qu'encore en gestation. Fidèle à son tempérament curieux, elle se laisse porter par les opportunités qui se présentent, tout en restant « ouverte à des projets d'évolution générale », mais aussi des voyages. « Je pense que le temps qui nous est donné dans la vie est précieux, » confie-t-elle, « il est important de l'utiliser à bon escient. » Milla Di Gregorio incarne la persévérance, l'ouverture d'esprit et le respect des valeurs culturelles. Sa trajectoire, jalonnée de changements et d'accomplissements, témoigne de sa capacité à se réinventer et à trouver dans chaque expérience un moyen de s'enrichir. Son parcours, de Sofia à Monaco, en passant par l'Italie et la France, est celui d'une femme qui a su transformer sa passion pour les langues et les cultures en une véritable mission de vie.

À travers son travail et ses engagements, elle inspire tous ceux qui ont la chance de la rencontrer. En alliant ses compétences en communication, son amour des arts et sa vision cosmopolite, Milla continue de bâtir des ponts entre les cultures et d'inviter chacun à partager cette ouverture sur le monde. Une chose est certaine : pour Milla Di Gregorio, la quête du savoir et le goût de la transmission ne connaissent aucune frontière.



MONTE CARLO

PUNTA DEL ESTE

IRIS

REAL ESTATE

DEPUIS 1923 - JEAN-PAUL BOISBOUVIER

Opportunités d'investissement dans deux magnifiques et exclusifs pays côtiers



IRIS Real Estate possède une expertise de longue date à Monaco et un solide réseau de contacts et de services en Uruguay.

Que vous souhaitiez acheter, vendre, louer ou investir à Monte Carlo ou à Punta del Este, notre équipe professionnelle et très expérimentée saura vous offrir les meilleurs conseils et un service personnalisé.

4, Rue des Iris
Monte Carlo - Monaco
T. +377 93 30 53 53 - iris@iris.mc
www.iris.mc

Calle 28 e/24 y Rbla. Artigas
Punta del Este - Uruguay
T. +598 4244 4747 - iris@irisrealty.net.uy
www.irisrealty.net.uy

ANTHONY ALBERTI, ALIAS MR ONETEAS

UNE VIE D'ARTISTE RYTHMÉE
PAR LA PASSION

“

Être artiste, c'est continuer
d'évoluer, de grandir
et de toucher les cœurs

”

Anthony Alberti, connu sous le nom de Mr OneTeas, est bien plus qu'un artiste de street art. Figure emblématique de Monaco, il a su conquérir la Principauté, mais pas que, avec des œuvres empreintes d'audace, d'humanité et de créativité. Du graffiti aux projets participatifs monumentaux, son parcours est celui d'un homme animé par une passion sans limite et un engagement profond envers l'art et les autres.

● Kevin Racle

Avant de devenir Mr OneTeas, Anthony Alberti n'imaginait pas, un jour, vivre de sa passion. Et pourtant, avec du courage, de la détermination et sans jamais abandonner, l'homme est devenu au fil des années un artiste reconnu. Mais comment ? En novembre 2014, lors d'un voyage à New York, la vie d'Anthony Alberti bascule grâce à un simple post Instagram publié par l'Inside Out Project (IOP), initiative mondiale lancée par l'artiste JR. « Help us to bring an IOP in Monaco », pouvait-on lire. C'est son ami Ben qui attire son attention sur cette publication. « Regarde sur Instagram, c'est pour toi... », lui dit-il. Intrigué, Alberti prend contact avec l'équipe du projet et se rend à leur rencontre dès le lendemain. Cette impulsion marque le début d'une aventure humaine et artistique d'une ampleur rare, avec pour ambition de mettre en lumière les visages du quotidien de Monaco. « Ce projet global, mené dans plus de 112 pays, offrait une opportunité unique de montrer une autre facette de la Principauté », explique-t-il. À son retour, l'artiste

se lance dans la concrétisation de ce projet titanesque. Il obtient un rendez-vous avec le propriétaire du Ni Box, site envisagé pour accueillir les portraits. Si l'accord de principe est obtenu, le parcours est semé d'embûches.

« Il m'a fallu surmonter des obstacles administratifs nombreux, notamment la recherche d'une assurance pour couvrir le projet, qui a été l'un des plus grands défis », précise-t-il. Plus de trente compagnies refusent son dossier, mais Anthony Alberti persévère, encouragé par S.A.S. le Prince Albert II. « Le soutien du Prince a été essentiel ; sans lui, ce projet n'aurait jamais vu le jour. »

révéler la diversité et l'humanité des habitants de Monaco. Chaque visage, à sa manière, contribue à façonner la ville », déclare Alberti. L'un des moments les plus touchants pour lui a été la rencontre avec une femme âgée, dont le portrait a été symboliquement positionné à côté de celui de S.A.S. le Prince Albert II, en hommage à son engagement et à sa vie passée en Principauté.

Entre art, engagement et transmission

Au-delà du projet IOP, Anthony Alberti a toujours fait de son art un vecteur d'engagement. Ses œuvres s'inscrivent dans des causes humanitaires, sociales et écologiques. À travers des collaborations avec des associations locales et internationales, il sensibilise le public aux questions d'égalité, de solidarité, et de protection de l'environnement. L'engagement de Mr OneTeas ne s'arrête pas là. À New York, il lance le projet « The Wack Donald's Project », une initiative dénonçant les excès de la malbouffe à travers des affiches provocantes. Ce projet, mené clandestinement dans les rues de la ville, révèle une facette engagée et parfois subversive de l'artiste. « J'ai choisi d'utiliser l'image du clown et des personnages enfantins pour dénoncer ce qui me semblait problématique », confie-t-il.

Mais Anthony Alberti ne se limite pas à un seul domaine ou une seule forme d'art. Il aime surprendre et se diversifier. Son projet « Reality Show », présenté en 2019, en est une parfaite illustration. Dans cette exposition, Mr OneTeas explore les dérives de la société moderne, notamment l'impact des réseaux sociaux, avec de nombreux clins d'œil à l'obsession pour les « likes » et à la surconsommation. Pour ce faire, l'artiste détourne des objets du quotidien et des logos afin de critiquer avec humour et originalité les excès de notre époque. « C'était un appel à la réflexion », explique-t-il. L'objectif de « Reality Show » était en effet d'inciter chacun à se questionner sur ses propres habitudes et sur le rôle qu'il joue dans le maintien ou la remise en question de ce système.

Une autre œuvre marquante de l'artiste est « Ode à la liberté », tout aussi singulière. « Monaco a fait don de cette œuvre au Conseil de l'Europe, à l'occasion de la célébration des 20 ans d'adhésion de la Principauté au Conseil de l'Europe. C'était un moment fort pour moi », admet-il.

Un atelier : refuge de création et véritable lieu de vie

Anthony Alberti a récemment franchi un nouveau cap en s'installant à Dolceacqua, en Italie, où il a aménagé un atelier unique surnommé « Il Deposito ». Ce grand espace est bien plus qu'un lieu de travail ; il est un écrin de créativité, de partage et d'échange. « J'ai toujours voulu créer un espace où chaque recoin raconte une histoire », explique-t-il. Dans cet atelier, il expose ses œuvres, invite d'autres artistes, et continue d'innover à travers des projets ambitieux. Pour lui, l'art est une aventure collective et participative, où chacun peut devenir acteur du changement. « Je souhaite sensibiliser les enfants, car ce sont eux les adultes de demain. La transmission de valeurs est au cœur de mon travail », souligne-t-il. Son atelier incarne cette volonté de transmettre, de créer et de transformer. En parallèle, Anthony Alberti anime depuis deux ans une chronique liée à l'art sur la matinale « Ça va l'Faire » de TV Monaco. Une autre façon de partager sa passion explique-t-il.

Enfin, en tant que père, Anthony Alberti voit l'art comme un moyen de transmettre des valeurs fortes à son fils. « Devenir père a changé ma vision des choses, mais ma passion est restée intacte », affirme-t-il. Entre projets locaux et internationaux, expositions en galeries et œuvres publiques, Anthony Alberti, alias Mr OneTeas continue de repousser les limites de la création, en cultivant ce lien unique entre l'art et les gens.

Sa quête de sens, son besoin de rencontre et sa volonté de transmettre font de lui un artiste unique, dont le parcours inspire et rassemble. « Être artiste, c'est continuer d'évoluer, de grandir et de toucher les cœurs. » C'est d'ailleurs pour cela qu'il prépare actuellement un nouveau gros projet pour 2025 avec, probablement, un retour également à New York.



Crédit photo : © Anthony Alberti



Crédit photo : © Gabriel Martínez



Crédit photo : © Anthony Alberti

Des visages en quinconce : la révélation d'un mur humain

Le 2 avril 2016, la presse monégasque publie un article consacré à l'Inside Out Project Monaco. Le projet reste confidentiel quant à son lieu d'installation, mais la curiosité est attisée. En seulement trois jours, Alberti et son équipe capturent 689 portraits de Monégasques et résidents, répartis dans différents quartiers : Place d'Armes, le Port, le Palais, les Spélugues... « Nous avons vécu une expérience humaine extraordinaire, marquée par des rencontres, des rires, des échanges, et un engagement sincère de chaque participant », se souvient l'artiste. Chaque cliché est soigneusement sélectionné et retouché avant d'être envoyé à New York pour impression. Les portraits, placés en quinconce, recouvrent la façade du Ni Box, offrant un spectacle monumental et poignant. « Ce projet visait à

FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE- CARLO

SOUS LA PRÉSIDENTIE DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

Gratuit
pour les moins
de 25 ans*

Dérives

2 MARS —
— 27 AVRIL 2025

Navettes aller-retour depuis Nicet et Menton au tarif de 5€*

PRINTEMPSDESARTS.MC
+377 93 25 58 04

Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Rothschild & Co
Wealth Management

france
musique

25 concerts
400 artistes
46 compositeurs
80 œuvres
17 lieux
12 conférences



Depuis plusieurs années, je travaille avec un œil sur la durabilité. C'est vraiment important de créer des vêtements de haute qualité qui respectent l'environnement, le futur de la planète en dépend



FEDERICA NARDONI SPINETTA

UNE VISION DURABLE
AU CŒUR DE LA MODE
MONÉGASQUE

Depuis son enfance en Italie, où elle nourrissait déjà une passion pour la mode et la peinture, jusqu'à sa carrière en tant que créatrice et entrepreneuse, Federica Nardoni Spinetta incarne le visage moderne d'une mode engagée et durable. À la tête de sa marque Beach & Cashmere Monaco, cette pionnière du luxe éco-responsable place la durabilité et l'innovation au cœur de ses créations, tout en impulsant une dynamique nouvelle dans l'industrie de la mode à Monaco.

Kevin Racle

Née en Italie, Federica Nardoni Spinetta montre très tôt un intérêt pour la mode, tout en suivant un parcours académique rigoureux. « Disons, comme beaucoup de jeunes, j'étais passionnée par la mode, mais aussi par la peinture et je dessinais des modèles », raconte-t-elle. Cependant, elle choisit d'abord la voie scientifique en suivant des études au lycée avant de se diriger vers l'économie et la finance à l'Université Bocconi de Milan, l'une des écoles de commerce les plus réputées. « C'est une très bonne école en Italie. À l'international aussi ».

Son expertise la mène à travailler dans l'audit pour le géant KPMG, où elle se spécialise dans les industries pétrolières et textiles. Elle découvre Monaco par le biais de ses missions professionnelles, notamment pour une grande compagnie pétrolière, et tombe sous le charme de la Principauté. « J'ai connu Monaco à travers mon travail, et c'est là que j'ai décidé de m'y installer », se souvient-elle. Rapidement, elle y rencontre celui qui deviendra son mari, Maurizio, installé à Monaco, ce qui scelle définitivement son choix de quitter Milan.

De l'audit à la mode : une transition naturelle

Malgré une carrière prometteuse dans la finance, Federica Nardoni Spinetta ressent le besoin de renouer avec ses premiers amours : la mode. En 2005, elle se lance dans l'aventure entrepreneuriale en créant sa propre marque, Beach & Cashmere Monaco. « Après avoir travaillé plusieurs années en finance,



j'ai souhaité revenir à mes premiers amours. C'est comme ça que Beach & Cashmere Monaco est né. » Beach & Cashmere Monaco se distingue dès ses débuts par une approche à la fois luxueuse et responsable. Sa créatrice met un point d'honneur à utiliser des matériaux naturels et écologiques, en privilégiant le développement durable. « Depuis plusieurs années, je travaille avec un œil sur la durabilité. C'est vraiment important de créer des vêtements qui ne polluent pas », souligne-t-elle. La marque s'impose rapidement sur la scène monégasque et internationale, notamment grâce à des collections emblématiques comme « Save the Ocean », créée pour sensibiliser à la pollution des océans et produite avec des tissus éco-durables et des matériaux récupérés de la mer, ou encore « No Waste » produite avec des déchets de tissus.

Inspiré par sa passion pour la mer et son engagement pour sensibiliser et protéger la planète, elle crée la collection « Under Full Sails », en collaboration avec le Yacht Club de Monaco. La collection est basée sur l'idée innovante d'utiliser des voiles recyclées ou cassées comme «tissus Haute Couture», créant des tenues glamour et durables: des vêtements respectueux de l'environnement, qui mettent en avant le thème de la circularité.

Ces collections, à la fois élégantes et engagées, symbolisent l'approche pionnière de Federica dans une industrie en pleine mutation vers la durabilité. « J'ai voulu créer des vêtements non seulement beaux, mais aussi respectueux de la planète », précise-t-elle.

Pionnière de la mode éco-responsable à Monaco

En parallèle de sa carrière de créatrice, Federica Nardoni Spinetta s'investit pleinement dans la promotion de l'industrie de la mode monégasque. Constatant l'absence d'une structure fédératrice pour les marques locales, elle décide de créer en 2009 la Chambre Monégasque de la Mode. « J'ai lancé l'idée de créer la Chambre de la mode pour regrouper les marques monégasques. L'objectif était de fédérer les créateurs et de faire connaître la mode monégasque à l'international ». Son initiative prend rapidement de l'ampleur, permettant à Monaco de s'affirmer comme une plateforme de mode internationale. En 2013, elle franchit une nouvelle étape en créant la Monte-Carlo Fashion Week, l'événement mode officiel de la Principauté de Monaco, qui réunit chaque année des créateurs venus du monde entier. « La Monte-Carlo Fashion Week permet de montrer le savoir-faire monégasque et de faire venir des marques internationales », détaille-t-elle. Fervente défenseuse de la durabilité, Federica fait de cet événement un tremplin pour les marques engagées dans une mode éco-responsable.

En 2016, elle crée le prix Ethical & Sustainable Fashion Award, récompensant les marques qui se distinguent par leurs pratiques durables et quelques années plus tard le prix Positive Change Award.

Au fil des ans, il y a eu des noms tels que la créatrice Haïtienne Stella Jean ; Tatiana Santo Domingo Casiraghi pour sa marque Muzungu Sisters; le designer indien Rahul Mishra; la marque mexicaine Desserto, qui produit le cuir vegan à partir de feuilles de cactus, la marque Verabuccia, avec le tissu innovant Ananasse, qui est produit à partir de déchets de peau d'ananas; Matteo Ward, expert en éco-durabilité et auteur du documentaire Junk, qui met en lumière l'impact majeur de l'industrie de la mode sur l'environnement.

En 2024 le Positive Change Award a été attribué à Federico Marchetti - Fondateur du groupe Yoox Net-à-Porter, Président de la Sustainable Markets Initiative Fashion Task Force fondée par le Roi Charles III et membre du Conseil d'Administration de Giorgio Armani, ainsi que le Sustainable Award à la jeune créatrice d'origine Ghanéenne et Sud-Africaine, née en Zambie, Gracey Owusu- Agyemang pour sa collection basée sur l'Afrofuturisme, qu'elle utilise comme un outil pour réimaginer la vie dans des environnements africains peu modernisés afin de préserver les pratiques agricoles traditionnelles en créant des pièces de mode qui régénèrent le sol et restaurent la terre.

« Je voulais mettre en lumière ces marques qui œuvrent pour une mode plus

respectueuse de l'environnement », ajoute-t-elle. La dernière édition de la Monte-Carlo Fashion Week, avec ses défilés de mode et présentations, mêlés à des moments de réflexion sur les principaux thèmes liés à la circularité, durabilité, inclusivité et diversité a mis en avant plus d'une trentaine de marques venues d'une quinzaine de pays du monde. Cette dynamique confirme le rôle clé de Monaco dans la promotion de la mode durable, une vision portée avec passion par Federica Nardoni Spinetta.

Une vision d'avenir pour une mode durable et circulaire

Federica Nardoni Spinetta ne cesse d'incarner une vision moderne de la mode, où luxe et durabilité se conjuguent harmonieusement. Grâce à son engagement indéfectible, tant dans ses créations que dans ses actions à la tête de la Chambre Monégasque de la Mode, elle a su imposer Monaco comme un acteur majeur de la mode internationale, tout en insufflant une véritable conscience écologique à l'industrie. « Pour durer, il faut constamment se réinventer », conclut-elle.

En 2025, Beach & Cashmere Monaco fêtera ses 20 ans d'existence, une longévité qui témoigne du succès de Federica Spinetta, toujours à la recherche de nouvelles idées et de défis à relever. « J'aime les défis. J'aime rêver, mais surtout j'aime réaliser ce que j'imagine », affirme-t-elle avec enthousiasme. Et avec de nouveaux projets à l'horizon, nul doute que cette passionnée n'a pas fini de surprendre.



“

Rempoter la médaille d'or olympique à Paris, c'est indescriptible. On savait qu'on pouvait le faire, mais le faire, c'est une autre histoire. Je n'ai jamais rien vécu de plus fort que ça. C'était juste dingue !

”



Crédit photo : ©FFR

ANTOINE ZEGHDAR

L'ASCENSION D'UN TALENT DU RUGBY

À seulement 25 ans, Antoine Zeghdar a déjà parcouru un long chemin dans l'univers du rugby professionnel. Fier représentant de l'équipe de France de rugby à sept, avec laquelle il a remporté la médaille d'or olympique aux Jeux Olympiques de Paris 2024, il continue de faire rêver les amateurs du ballon ovale grâce à sa passion, sa détermination et son envie de se surpasser.

● Kevin Racle

Né à Monaco, Antoine Zeghdar n'imaginait pas, enfant, que le rugby façonnerait sa vie. Comme beaucoup de jeunes garçons, il a pratiqué plusieurs sports avant de trouver celui qui allait changer son destin. « Quand j'étais petit, je n'avais pas vraiment d'idée de ce que je voulais faire plus tard. Le rugby est venu assez tôt, vers mes 12-13 ans, mais avant ça, je faisais du judo. C'était vraiment le sport qui marchait bien pour moi à ce moment-là. J'avais même remporté des titres régionaux. »

C'est par hasard que le jeune Antoine découvre le rugby, invité par un ami qui pratiquait à la fois le judo et le rugby. « Un de mes meilleurs amis m'a dit : « Viens essayer le rugby ». J'ai tout de suite accroché. Ce qui m'a plu, c'était le côté collectif. En judo, on est seul face à l'adversaire, tandis qu'au rugby, on fait partie d'une équipe. Ce collectif, ça a été décisif pour moi. J'ai passé des moments incroyables avec mes amis, et très vite, le rugby a pris une place de plus en plus importante dans ma vie. »

Cette passion naissante pour le rugby allait rapidement se transformer en ambition. Dès ses débuts, Antoine se distingue par son talent et son dévouement. À Monaco, puis à Nice, où il intègre une structure plus compétitive, il réalise que le rugby peut devenir bien plus qu'un loisir. « C'est à Nice qu'on m'a parlé du pôle espoir. On m'a expliqué que pour y arriver, il fallait être en équipe régionale, jouer des matchs importants. Je n'avais aucune idée de tout ça avant qu'on me le dise. Mais une fois informé, je me suis dit : 'Pourquoi pas essayer ?'. J'ai relevé le challenge et j'ai été accepté. C'est à ce moment-là que j'ai décidé d'essayer de faire carrière. »



Crédit photo : ©FFR

Travail, résilience et défis

Une fois dans le pôle espoir, Antoine Zeghdar ne tarde pas à se faire remarquer. Son envie de progresser et son talent naturel lui ouvrent rapidement les portes du haut niveau. À 18 ans, il signe son premier contrat professionnel avec le Rugby Club Toulonnais, un des clubs les plus prestigieux du rugby français. « Signer à Toulon, c'était un rêve pour moi. Mais la réalité du rugby professionnel m'a vite rattrapé. À cette époque, le club recrutait de grands joueurs internationaux, et j'avais très peu de temps de jeu. »

Antoine ne se laisse pas abattre par cette situation. Bien au contraire, il décide de saisir sa chance ailleurs, dans un club où il pourrait véritablement s'épanouir. « J'ai choisi de partir à Oyonnax, en deuxième division, pour avoir plus de temps de jeu et continuer à progresser. C'était une décision difficile, mais elle s'est avérée être la bonne. À Oyonnax, j'ai beaucoup joué, j'ai pris confiance, et c'est là que Castres m'a repéré. »

Ce passage à Castres marque un tournant décisif dans sa carrière. Antoine rejoint le club de Top 14, où il se retrouve très rapidement au cœur de l'action. « Ma première saison à Castres a été incroyable. J'ai joué beaucoup de matchs, et on a même terminé premier de la phase régulière du championnat, ce qui n'était jamais arrivé dans l'histoire du club. Nous sommes allés jusqu'en finale, mais malheureusement, nous avons perdu. Malgré la défaite, c'était une expérience unique, et ça m'a vraiment confirmé que j'étais sur la bonne voie. »

Si le rugby à quinze fait partie de sa vie, c'est pourtant avec le rugby à sept qu'Antoine Zeghdar va connaître ses plus belles heures de gloire. Après avoir été sélectionné dans l'équipe de France des moins de 20 ans, il participe à plusieurs tournois internationaux de rugby à sept. « Au début, je n'étais pas particulièrement attiré par le rugby à sept. Mais un tournoi avec l'équipe de France a tout changé. J'ai participé à un stage à Barcelone, puis j'ai été envoyé directement sur le World Series à Las Vegas. Franchement, c'était énorme. »

L'ascension internationale et la consécration mondiale

Le rugby à sept offre à Antoine une dimension internationale qu'il n'avait pas encore pleinement explorée. À Las Vegas, il découvre l'ambiance des grands tournois mondiaux et s'impose rapidement comme un joueur clé de l'équipe de France. « On ne fait pas un bon tournoi à Las Vegas, on finit dernier. Mais pour moi, c'était quand même une expérience formidable. Puis, au tournoi suivant à Vancouver, on termine deuxième, ce qui n'était pas arrivé depuis 19 ans. C'était une immense fierté de jouer en finale, surtout si tôt dans ma carrière avec l'équipe de France à sept. »

Cette expérience au sein de l'équipe de France se poursuit avec succès. Antoine participe à des tournois à Singapour et à Hong Kong, où il remporte une nouvelle médaille d'argent. Ce succès international le mène tout droit vers la Coupe du Monde des moins de 20 ans en Argentine, où l'équipe de France réalise l'exploit de devenir championne du monde. « Gagner la Coupe du Monde, c'était l'un des moments les plus marquants de ma carrière. Ce titre représente tout le travail accompli, tous les sacrifices faits pour en arriver là. »

Mais le plus grand rêve d'Antoine Zeghdar, comme pour tout athlète, est de participer aux Jeux Olympiques. Après un échec de qualification pour les Jeux de Tokyo, Antoine et son équipe se fixent un nouvel objectif : décrocher la médaille d'or aux Jeux de Paris. « Participer aux Jeux Olympiques, c'est la compétition ultime. Quand j'étais petit, je regardais les Jeux à la télé avec mes parents, et je me disais : « Un jour, j'aimerais y être ». J'ai travaillé chaque jour pour que ce rêve devienne une réalité, alors remporter la médaille d'or olympique à Paris, c'est indescriptible. On savait qu'on pouvait le faire, mais le faire, c'est une autre histoire. Je n'ai jamais rien vécu de plus fort que ça. C'était juste dingue ! » s'enthousiasme-t-il.



Crédit photo : ©FFR



Crédit photo : ©FFR

Un avenir à écrire

Antoine Zeghdar ne se définit pas seulement par ses performances sportives. Ce jeune athlète de 25 ans est également un passionné de voyages et un amoureux de la musique. Lorsqu'il n'est pas sur les terrains de rugby, il aime explorer de nouveaux horizons. « Les voyages, pour moi, c'est une manière de découvrir de nouvelles cultures, de nouvelles façons de voir le monde. Ça m'ouvre l'esprit et ça me permet de me ressourcer. J'aime partir à l'aventure dès que j'en ai l'occasion. »

Son esprit curieux ne s'arrête pas là. En plus des voyages, Antoine a longtemps nourri une passion pour la musique. « Quand j'étais plus jeune, j'avais un groupe de musique, je jouais de la batterie. J'ai un peu laissé ça de côté avec ma carrière, mais la musique reste quelque chose de très important pour moi. » Que ce soit à travers la méditation, la lecture ou d'autres sports, il cultive un équilibre personnel essentiel à sa vie d'athlète.

Antoine Zeghdar incarne cette nouvelle génération de sportifs, animée par une soif de réussite, mais aussi par une ouverture sur le monde qui va bien au-delà des terrains. À 25 ans, il n'a pas fini d'écrire son histoire. Que ce soit sur les pelouses des plus grands stades ou en quête de nouveaux défis personnels, il continue de tracer son chemin avec détermination et humilité.

SÉLECTION DE NOËL

HORLOGERIE

MOTEUR

AGENDA



DOSSIER LIFESTYLE

PAVILON

UN RESTAURANT DE YANNICK ALLÉNO

MONTE-CARLO

LE BRUNCH DES CONNAISSEURS

PAR YANNICK ALLÉNO



TOUS LES DIMANCHES

SERVICE À L'ASSIETTE



HÔTEL HERMITAGE

MONTE-CARLO

RÉSERVATIONS : T. +377 98 06 98 98
@HOTELHERMITAGEMC

RESTAURANTALLENOSBM.MC
#MYMONTECARLO

HOTELHERMITAGEMONTECARLO.COM

Maiko

POUR ELLE



Shopping bag
L 30 x l 15 x h 28,5 cm



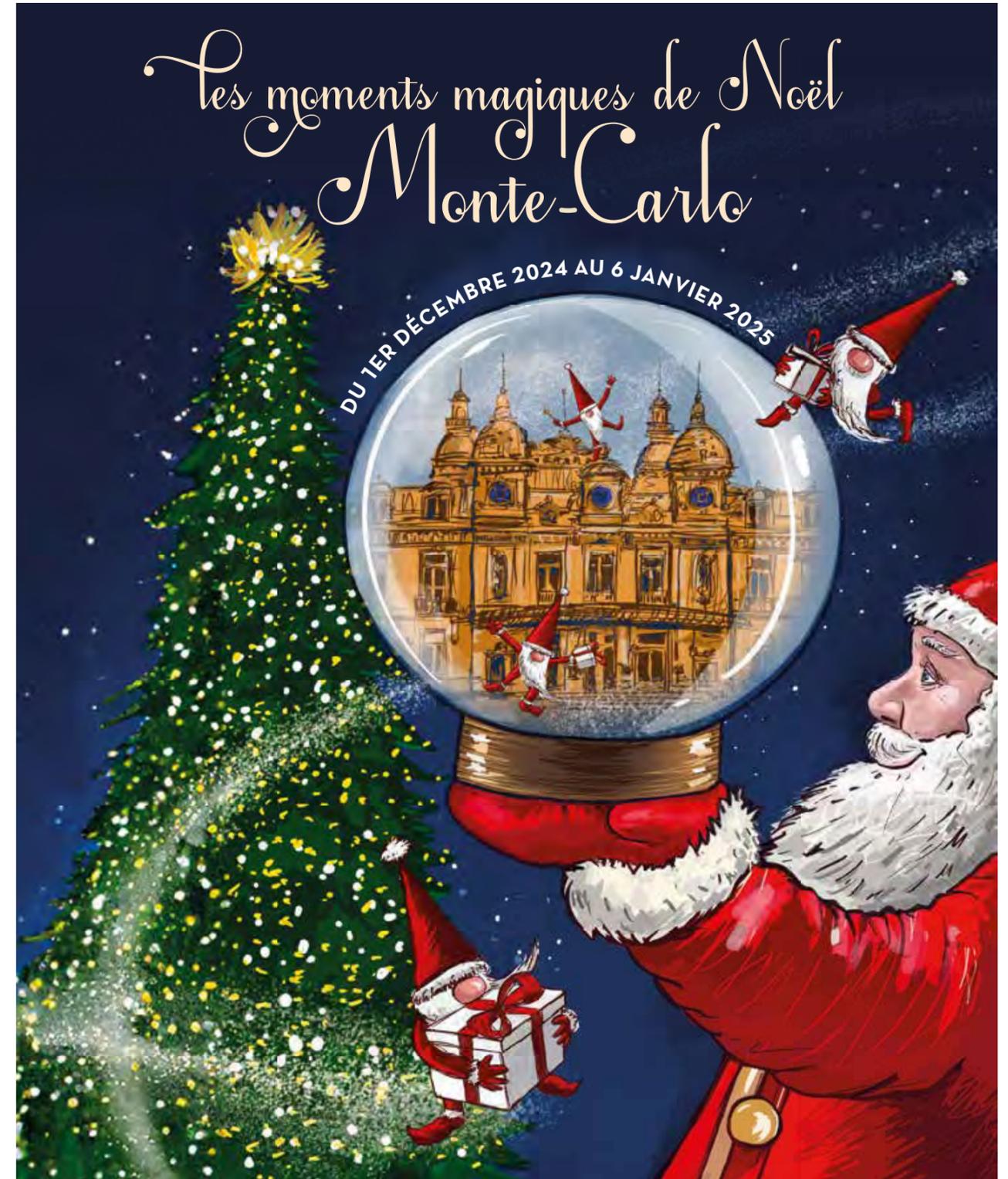
Mili
L 20 x l 13 x h 12 cm



Léa
L 28 x l 16 x h 24 cm



Showroom 15 Rue Honoré Labande | 98000 Monaco | (+33) 6 82 43 61 93
www.maiko-accessoire.com



DÉCOUVREZ NOS ÉVÉNEMENTS

MONTECARLOSBM.COM | [@MONTECARLOSBM](https://www.instagram.com/MONTECARLOSBM) | [#MYMONTECARLO](https://www.facebook.com/MYMONTECARLO)



Maiko

POUR LUI



Pochette Hector
L 25,5 x 12 x h 20 cm



Sacoche
L 35 x 17 x h 26,5 cm



Pochette Hector L
L 32,5 x 12 x h 23 cm



Pochette Hector XL
L 37 x 12 x h 25 cm

Showroom 15 Rue Honoré Labande | 98000 Monaco | (+33) 6 82 43 61 93

www.maiko-accessoire.com



A retrouver en exclusivité dans votre point de vente Intermarché
31 avenue Hector Otto - 98000 Monaco - T. +377 93 50 64 09

Quand Innovation et Luxe redéfinissent le temps

L'univers de l'horlogerie ne cesse de repousser les limites du possible. De la collaboration entre Bianchet et Glacier Yachts alliant yachting et haute horlogerie, aux innovations techniques audacieuses de marques comme TAG Heuer et Audemars Piguet, les dernières créations se distinguent par leur raffinement et leur technicité. En voici une sélection.

• Kevin Racle

BIANCHET

Tourbillon Watches *La personnalisation dans l'ultra-luxe*



Dans un univers où le luxe est synonyme d'exclusivité, Bianchet, la marque horlogère suisse réputée pour fusionner design contemporain et savoir-faire traditionnel, et Glacier Yachts, le constructeur de yachts à moteur haut de gamme basé à Riga, redéfinissent les codes du luxe. Ensemble, ils explorent de nouveaux horizons en créant des expériences sur-mesure, qui allient de manière innovante les univers de la Haute Horlogerie et du Yachting. Cette collaboration exceptionnelle est née du désir d'un passionné de yachting, qui souhaitait retrouver à bord de son yacht la même élégance que celle de sa montre Flying Tourbillon Grande Date. Les deux marques ont profité de cette occasion pour offrir une expérience de personnalisation inédite, en harmonisant la couleur des yachts de Glacier avec les teintes distinctives des montres raffinées de Bianchet. La pièce maîtresse de ce partenariat repose sur la conception et la réalisation d'un yacht Glacier 48 personnalisé inspiré du modèle emblématique de Bianchet, la Sky Blue Grande Date, une montre reconnue pour son design harmonieux et son artisanat impeccable. Cette collaboration met en avant la Bianchet Flying Tourbillon Grande Date, un garde-temps à tourbillon volant de forme tonneau qui a su séduire les passionnés de montres avec son mouvement manufacture squelette. Conçue selon le nombre d'or (1.618), la Flying Tourbillon Grande date transcende sa fonction de simple garde-temps pour devenir une véritable œuvre d'art. Chaque

pièce est soigneusement finie à la main, garantissant que chaque montre est aussi unique que son propriétaire. À la fois élégante et robuste, la Flying Tourbillon Grande Date offre une réserve de marche de 90 heures, une résistance aux chocs de 5000 Gs et une étanchéité jusqu'à 100 mètres – des caractéristiques qui en font l'inspiration idéale pour un yacht de luxe.

AUDEMARS PIGUET

Code 11.59 by Audemars Piguet Tourbillon Volant Chronographe Automatique

Des nuances de gris éclatantes

Son esthétique contemporaine fait la part belle au mouvement architecturé apparent, Calibre 2952. Différentes teintes de gris et de noir créent des contrastes tout en sobriété entre les différents composants. Ce choix chromatique se poursuit sur la boîte bicolore, mélangeant pour l'occasion l'or gris 18 carats et la céramique noire. Les lignes structurées de ce garde-temps complexe s'ouvrent sur son mécanisme aux multiples détails, dans des tons allant du gris clair au noir. Le réhaut, semi-brillant azuré gris ardoise sur lequel est imprimée en blanc l'échelle des secondes, borde le mécanisme affleurant sous le verre saphir. Les ponts architecturés, rhodiés pour un aspect argenté, contrastent avec la platine traitée en noir. Placé à 12 heures, le pont de barillet se distingue également en noir et renforce visuellement la symétrie entre la partie gauche et la partie droite du cadran. Les rouages du mouvement sont largement apparents, notamment grâce aux compteurs transparents du chronographe – 30 minutes à 9 heures et 12 heures à 3 heures. Les aiguilles en or rose poli assurent la lisibilité de l'heure ainsi que des mesures chronographiques. Le balancier doré leur fait écho et met en évidence le mécanisme complexe du tourbillon volant à 6 heures. Caractéristique de la collection Code 11.59 by Audemars Piguet, la boîte aux multiples géométries marie la céramique noire – pour la carrure octogonale et la couronne – à l'or gris 18 carats pour la lunette extra-fine, les cornes stylisées et les poussoirs du chronographe. D'un noir profond, la céramique choisie pour cette nouvelle variation illustre la maîtrise de technologies de pointe par les ingénieurs et horlogers de la Manufacture. La réalisation de composants dans cette matière hautement technique s'avère particulièrement délicate – tant dans sa formule tenue secrète à base de poudre d'oxyde de zirconium (ZrO2) que dans les différentes étapes de production.



TAG HEUER

Carrera Extreme Sport *Une nouvelle ère horlogère*



L'esthétique de la TAG Heuer Carrera Extreme Sport de 2024 inaugure une nouvelle ère horlogère, dans laquelle technicité et précision ne font qu'un. Le boîtier intègre un réceptacle et présente deux brancards latéraux, permettant une association harmonieuse de matériaux. Cette approche innovante améliore la durabilité et souligne l'engagement de TAG Heuer à repousser les limites du possible. La structure creuse au fini sablé des brancards traduit une esthétique dynamique et sophistiquée évoquant l'adrénaline du sport automobile.

Le cadran squeletté distinctif que l'on retrouve au cœur de ces nouveautés a été repensé pour une meilleure lisibilité. Désormais composé d'audacieuses lignes noires, le motif délicat permet une grande lisibilité tout en laissant deviner des éléments subtils, à l'image du blason central, un clin d'œil au logo emblématique de la Maison. Cette configuration séduira les plus avertis tant elle est réminiscente d'une esthétique chère aux amateurs de sport automobile. Le disque de date ajouré ajoute de la profondeur au cadran et est disposé de sorte à reproduire l'intérieur d'un moteur, une autre référence à l'ADN de la course automobile. Le recours à la technologie Super-LumiNova® permet une meilleure lisibilité par faible luminosité. La TAG Heuer Carrera Chronographe Extreme Sport dans sa déclinaison orange flamboyant s'inspire de la chaleur et de la vitesse sur piste. Orné de détails grainés noirs et d'un disque orange sur le rehaut, le cadran squeletté plaqué rhodium est à la fois saisissant et fonctionnel. L'aiguille des secondes laquée orange, la couronne en titane grade 5 avec anneau laqué orange et le bracelet intégré en caoutchouc orange complètent le tout, contrastant avec l'indicateur de date noir ainsi que les aiguilles des heures et des minutes plaquées rhodium.

JAEGER-LECOULTRE

101 secrets *Une pièce qui révèle ses mystères*

Plus petit mouvement mécanique à remontage manuel au monde, le Calibre 101 a enflammé l'imagination de nombreux designers de la Maison depuis sa création. Il a équipé au fil des décennies d'innombrables pièces, à la fois belles et fonctionnelles, façonnées à partir de métaux nobles, souvent ornées de pierres précieuses et accompagnées de toutes sortes de bracelets fascinants. À l'époque où le Calibre 101 voyait le jour, les bijoux et les montres de cocktail portés par les femmes de la haute société étaient plus souvent considérés comme des accessoires de mode que comme des objets pratiques. Cela correspondait à l'idée que ces dames, qui menaient une vie mondaine, n'avaient nul besoin de garder en permanence un œil sur l'heure. Avec la 101 Secrets, Jaeger-LeCoultre va plus loin. En effet, cette création ne cache non pas un, mais deux secrets : d'abord, bien sûr, le cadran lui-même, qui doit être dévoilé pour lire l'heure ; mais aussi, plus mystérieux, le mécanisme qui actionne son couvercle. Le Calibre 101 mécanique à remontage manuel constitue lui aussi un chef-d'œuvre de miniaturisation et de précision. Avec ses 98 composants, l'ensemble du mouvement ne mesure que 14 mm sur 4,8 mm pour une épaisseur de 3,4 mm et ne pèse qu'un gramme. Malgré sa taille exiguë, il offre une réserve de marche de 33 heures. Son assemblage, réalisé à la main, exige 40 heures de travail – une compétence spécialisée que très peu d'horlogers maîtrisent. Deux fois plus dur que l'or, le platine est, par conséquent, très difficile à travailler, que ce soit pour façonner tous les détails d'une boîte ou d'un bracelet, ou encore pour y incruster des pierres précieuses. Cependant, sa blancheur confère un éclat incomparable aux diamants, créant un captivant jeu de lumière lorsque la montre est illuminée de toutes parts.



PIAGET

Polo Squelette Céramique *La céramique en guise de première*

Pour la première fois, la Maison ajoute la céramique à son répertoire horloger, annonçant une nouvelle ère pour la collection Piaget Polo Squelette. Entre les mains des maîtres artisans de Piaget, la céramique se fait instantanément élégante et sophistiquée, rappelant l'engagement de la Maison pour l'excellence et l'innovation horlogères. Véritable maître des détails et des textures, Piaget rend hommage à l'art du squelettage en choisissant aujourd'hui la céramique pour sublimer l'ultrafinesse et les proportions parfaitement harmonieuses de la collection Piaget Polo. Une tradition ancrée dans l'histoire de la Maison. Les premières montres squelettes de Piaget voient le jour en 1948 et continueront d'être fabriquées en exemplaires limités et exclusifs dans les années 1970 et 1980. Une lunette sertie d'une double rangée de diamants entoure le somptueux cadran ajouré, tandis que le boîtier de la montre se distingue par ses fascinantes cornes inspirées des godrons polis signatures de la Polo. Alimentée par le calibre de manufacture squelette extra-plat à remontage automatique 1200S1, la montre ultrarouge est rehaussée de sublimes détails en Superluminova® qui apportent un effet de contraste : sur les index, les aiguilles et, pour la première fois, sur le logo Piaget ornant la masse oscillante. Ce parti pris esthétique confère au modèle un dynamisme particulier, auquel s'ajoute la diversité stylistique du bracelet doté d'un système interchangeable SingleTouch qui a fait son apparition pour la première fois sur la Piaget Polo Quantième Perpétuel Extra-Plate en 2023. La montre peut ainsi être montée sur différents bracelets, en caoutchouc noir, en acier et titane à boucle déployante ou, nouveauté, en caoutchouc bleu.



CARL F. BUCHERER

Heritage Worldtimer Une interprétation moderne d'un modèle iconique



Le garde-temps est disponible dans une variante en or rose, limitée à seulement 88 pièces, imitant avec justesse le glamour de son précurseur. Il présente un cadran argent brossé-soleil, orné d'index plaqués or rose vers lesquels pointent de fines aiguilles droites utilitaires des heures et des minutes en or rose. Une variante en acier et non limitée est proposée avec un cadran argent ou noir, respectivement surmontés d'index gravés plaqués argent ou rhodiés.

Au centre du cadran, les mots «CHRONOMETER» et «33 JEWELS» remplacent les anciennes mentions qui apparaissaient sur la montre, «WATERPROOF» et «17 JEWELS». Un détail qui témoigne de la qualité du nouveau mouvement et indique que, depuis les années 1950, l'étanchéité est devenue standard.

Les deux couronnes, l'une pour remonter le mouvement et régler l'heure, l'autre pour actionner la complication du deuxième fuseau horaire, répondent à une conception plus ergonomique. Certains noms de ville sur le disque bordant le cadran ont changé pour faire figurer les grands centres économiques d'aujourd'hui, mais la police d'écriture reste fidèle à l'originale.

Dans toute la gamme, le bracelet en cuir noir d'origine de la Worldtimer laisse place à un bracelet en tissu noir intemporel d'une grande élégance. Évoquant le style et le toucher d'un costume de luxe, il est terminé par un fermoir à ardillon en or. Les versions en acier sont proposées avec un bracelet en tissu noir à boucle déployante ardillon en acier, ou un bracelet en acier coordonné. Ces deux options sont toutes deux équipées d'un mécanisme de changement rapide qui permet au porteur de changer facilement de bracelet et de style. Le nouveau garde-temps est animé par le mouvement de manufacture CFB A2020, qui offre la précision d'un chronomètre certifié COSC et incorpore la technologie périphérique signature de CFB.

MONTBLANC

Star Legacy Green Exploding Star Une touche d'originalité à cette montre intemporelle

Le guilloché est une technique de finition élégante qui remonte au XVIe siècle. Il n'a toutefois pas été utilisé avant le XVIIIe siècle, où il s'est popularisé dans l'horlogerie, principalement grâce au travail de Abraham - Louis Breguet (1747 - 1823). Cette technique est obtenue avec un tour à guillocher, qui permet de créer des motifs précis et élaborés gravés dans le métal. Aujourd'hui, les motifs guillochés sont principalement utilisés dans la haute horlogerie pour décorer les montres. Cet effet a été reproduit dans la ligne Star Legacy de Montblanc grâce à un estampage spécial qui redonne vie au motif guilloché représentant des étoiles concentriques. De nombreux éléments de design entrent en jeu dans la collection Montblanc Star Legacy. Leur forme s'inspire des montres à gousset Minerva de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle, avec leurs boîtiers ronds et polis en forme de galets et leurs couronnes en forme d'oignon. On les reconnaît à l'emblème Montblanc sur la couronne, et à leurs aiguilles rhodiées en forme d'épée pointue rehaussées par un revêtement luminescent. La montre Montblanc Star Legacy Automatic Date affiche un cadran vert, des aiguilles en forme d'épée et des chiffres rhodiés luminescents. Elle est alimentée par un mouvement automatique MB 24.17, dotée d'une réserve de marche d'environ 38 heures et indique les heures, les minutes, les secondes et la date. Cette montre joue magnifiquement sur les contrastes de couleurs, avec sa minuterie rehaussée par de petits points luminescents toutes les 5 minutes et ses touches d'orange toutes les 15 minutes.

**RICHARD MILLE**

RM 17-02 Tourbillon Titane La passion comme catalyseur de l'innovation



Le calibre, le boîtier, l'affichage des données temporelles, la lunette et même la glace saphir sont développés de concert de façon à garantir à la pièce une qualité de fabrication indiscutable, une précision redoutable et une résistance aux chocs élevée.

L'harmonie n'est pas que visuelle. Elle compose une symbiose entre élégance et innovation. Elle instaure un dialogue entre les techniques de la haute horlogerie et les matériaux de dernière génération. Véritable concentré de l'identité de la marque, la RM 17-02 Tourbillon Titane animée par un mouvement à remontage manuel incarne l'essence de ce raffinement décontracté et exigeant. L'architecture légère et robuste accueille le calibre RM17-02 fixé au châssis par des silentblocs en caoutchouc (ISO SW) et quatre vis en titane grade 5. L'extrême rigidité obtenue accentue le fonctionnement des trains de rouages. L'absence de cadran transcende la complexe structure et offre à la lumière de mettre en exergue l'ensemble des composants. Sur la platine et les ponts anthracite et ceux bleus du tourbillon à balancier à inertie variable et du barillet à rotation rapide, les engrenages aux teintes argentées et dorées élaborent alors une œuvre cinétique remarquable tout en profondeur. Au sein de cette scénographie fascinante, les atours sportifs participent à une lecture aisée des données temporelles. Les aiguilles des heures et des minutes pointent un tour d'heures constitué de chiffres à la typographie détonante habillés d'un coloris solaire. Les indicateurs d'énergie et de fonctions maximisent les performances et la précision. La régularité dans la transmission et la distribution de l'énergie reste optimale pendant toute la durée de la réserve de marche d'environ 70 heures. Avec la RM 17-02 Tourbillon Titane, Richard Mille redessine une nouvelle fois les codes de l'horlogerie, repoussant les limites de l'ingénierie pour offrir une expérience incomparable.



Le golf de la Vanade est un lieu unique offrant une convivialité pour les golfeurs de tous niveaux, de toutes générations. Un golf où le sourire est la règle.

- Parcours 9 trous homologué
- 53 postes de practice
- 3 putting green
- 3 zones d'approches
- Cours collectifs et individuels
- Team building
- Stage enfants & adultes
- Ecole de golf
- Green fee 35 €



Le restaurant vous accueille tous les jours dans un cadre en pleine nature pour régaler vos yeux et vos papilles, autour d'une joyeuse équipe au service de nos clients. Le chef s'exprime toujours à travers des produits frais et de saison. Venez nous rejoindre pour une véritable expérience culinaire. Le restaurant organise aussi des évènements privés ou professionnels.

Aston Martin Vanquish



Le retour de l'icône avec une puissance inégalée

Après plusieurs années d'absence, la légendaire Vanquish d'Aston Martin revient avec une version modernisée et ultra performante qui redéfinit les standards des voitures de sport de luxe. Limitée à moins de 1000 exemplaires par an, cette nouvelle itération est conçue pour séduire les passionnés d'automobiles les plus exigeants, alliant puissance, précision et exclusivité.



Au cœur de cette nouvelle Vanquish se trouve un moteur V12 de 5,2 litres à double turbocompresseur, produisant une puissance impressionnante de 835 chevaux et un couple de 1000 Nm. Ce groupe motopropulseur surpuissant permet à la Vanquish d'atteindre une vitesse de pointe de 345 km/h, ce qui en fait le modèle de série le plus rapide jamais construit par Aston Martin. L'accélération de 0 à 100 km/h s'effectue en seulement 3,3 secondes, démontrant l'extraordinaire capacité de ce moteur à propulser la voiture avec une force et une rapidité impressionnantes. Aston Martin a intégré une série de technologies avancées pour améliorer les performances du V12, comme des turbocompresseurs à l'inertie réduite, des injecteurs de carburant à haut débit et un système de refroidissement optimisé. Ce moteur représente l'apogée de l'expertise technique d'Aston Martin, offrant des performances de supercar tout en respectant les normes environnementales en vigueur sur les principaux marchés mondiaux.

Une conception dynamique révolutionnaire

La Vanquish ne se contente pas d'offrir une puissance brute ; elle a été conçue pour garantir une expérience de conduite exceptionnelle. Le châssis a été entièrement repensé pour améliorer la rigidité structurelle, avec un empattement allongé de 80 mm pour une meilleure stabilité et une répartition du poids optimisée. Cette architecture renforcée permet à la Vanquish de se distinguer par une précision de conduite unique, tant sur les routes sinueuses que sur les longues autoroutes. Les ingénieurs ont également doté ce modèle des dernières technologies d'amortissement Bilstein DTX, permettant au conducteur d'ajuster la suspension en fonction de ses préférences avec des modes de conduite spécifiques, dont « Wet », « Sport », « Sport+ », « Track » et « Individual ». Cette flexibilité assure une maîtrise parfaite du véhicule, quelles que soient les conditions de route ou l'humeur du conducteur.

Le différentiel arrière électronique (e-diff), associé à une boîte automatique ZF à huit rapports, offre une réactivité exceptionnelle, assurant une traction optimale et une agilité sans faille, même dans les virages les plus serrés. Les ingénieurs ont mis l'accent sur la précision et l'engagement du conducteur, permettant à la Vanquish de se comporter aussi bien comme une supercar sur circuit que comme une Grand Tourer pour les longs trajets.



Un design repensé pour une élégance sportive

En matière de design, la Vanquish redéfinit les codes de l'élégance sportive, avec une allure audacieuse et des proportions dynamiques. Son capot long et sculpté évoque la puissance de son moteur avant, tandis que ses lignes fluides renforcent son profil aérodynamique. Les inspirations issues du sport automobile, notamment de la Formule 1, sont visibles dans chaque détail, des ouïes latérales inspirées des véhicules de compétition jusqu'à la silhouette en goutte d'eau qui canalise l'air avec une efficacité optimale.

Un des éléments les plus spectaculaires de cette nouvelle Vanquish est son toit panoramique en verre, qui court sur toute la longueur du véhicule, offrant une sensation inédite de luminosité et d'espace dans l'habitacle. Teinté pour ne laisser passer que 6 % de la lumière, ce toit protège également les occupants des rayons UV-A et UV-B, éliminant ainsi le besoin d'un store traditionnel.

L'arrière de la Vanquish ne laisse pas indifférent avec ses hanches larges et puissantes, soulignées par une signature lumineuse LED à barres multiples. Inspirée de la Valkyrie, cette nouvelle signature lumineuse assure une reconnaissance instantanée du modèle, de jour comme de nuit. De plus, le diffuseur arrière en fibre de carbone, conçu pour optimiser la stabilité à grande vitesse, témoigne de l'attention méticuleuse portée aux détails aérodynamiques.

Un intérieur alliant luxe et technologie

À l'intérieur, la Vanquish offre un environnement qui allie luxe, technologie et confort, pensé avant tout pour le conducteur. L'aménagement a été conçu autour de la notion de Super GT 2+0, offrant une position de conduite basse, idéale pour une conduite dynamique, tout en garantissant un confort optimal sur les longs trajets.

La console centrale abrite un écran digital de 10,25 pouces offrant une clarté maximale et une personnalisation de l'affichage, tandis qu'un deuxième écran tactile permet de contrôler



le système d'infodivertissement, la climatisation et d'autres fonctionnalités du véhicule. Chaque détail intérieur, des boutons rotatifs en métal massif au bouton de démarrage en verre rétro-éclairé, est conçu pour offrir une sensation tactile et visuelle unique, témoignant du savoir-faire artisanal d'Aston Martin.

Les sièges « Sports Plus », chauffants et ajustables sur 16 directions, sont revêtus d'un cuir semi-aniline et d'Alcantara, garantissant un confort et une élégance sans compromis. La Vanquish offre également une gamme d'options de personnalisation pour répondre aux attentes des clients les plus exigeants, via

le service « Q by Aston Martin », permettant d'adapter les finitions intérieures et extérieures selon les préférences individuelles.

Des performances et une exclusivité hors du commun

La nouvelle Vanquish est équipée de série de jantes en alliage forgé de 21 pouces et de pneus Pirelli P ZERO™, spécialement conçus pour Aston Martin. Ces pneumatiques intègrent la technologie de réduction du bruit Pirelli Noise Cancelling System (PNCS), améliorant le confort acoustique à l'intérieur du véhicule. De plus, la voiture est équipée d'un système de freinage en carbone-céramique, garantissant des performances de freinage optimales même dans les conditions les plus extrêmes.

En tant que modèle phare d'Aston Martin, la Vanquish est le reflet de l'engagement de la marque à produire des véhicules d'exception, alliant performances techniques, luxe raffiné et design iconique. Pour Lawrence Stroll, président exécutif d'Aston Martin, « la Vanquish est la plus authentique des Aston Martin, redéfinissant les standards de performances, de style et de luxe pour une nouvelle génération de passionnés ».

Une production limitée pour une voiture de légende

Avec une production limitée à moins de 1000 exemplaires par an, la Vanquish s'inscrit dans l'élite des voitures de sport ultra-luxueuses.

Chaque véhicule est fabriqué avec une attention méticuleuse, garantissant à ses propriétaires une expérience de conduite unique et un sentiment d'exclusivité inégalé. Les premières livraisons sont attendues pour la fin de l'année 2024, et les commandes sont déjà ouvertes pour les passionnés et collectionneurs du monde entier.

Prendre soin de vous

L'Institut by Monaco Wellness System vous propose tous types de prestations bien-être adaptés à vos besoins. Massages, soins du corps, soins minceur, soins du visage... L'Institut, votre adresse minceur et beauté !

L'Institut ^{by} 

1^{ER} ÉTAGE - M. 06 78 63 53 45 - RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : www.planity.com/monaco-wellness-system-98000

Coaching personnalisé

Monaco Wellness System, l'efficacité du coaching personnalisé pour les entreprises et les particuliers. Pour améliorer votre qualité de vie au quotidien, découvrez votre potentiel, rejoignez-nous !

POUR LES ENTREPRISES ET LES PARTICULIERS



Monaco
Wellness
System

HEALTH & SPORT SOLUTIONS

2^{ÈME} ÉTAGE - M. 06 40 62 10 18 - RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : www.monacowellnesssystem.com

AGENDA

Découvrez

« Variations énigmatiques » au Théâtre Princesse Grace

Qui aime-t-on quand on aime ? Sait-on jamais qui est l'être aimé ? L'amour partagé n'est-il qu'un heureux malentendu ?

Autour de ces éternels mystères du sentiment amoureux, deux hommes s'affrontent : Abel Znorko, Prix Nobel de littérature qui vit retiré sur une île au Nord de la Norvège entre coke, alcool et autres psychotropes où il ressasse sa passion pour une femme avec laquelle il a échangé une longue correspondance, et Erik Larsen, journaliste qui a pris prétexte d'une interview pour rencontrer l'écrivain. Mais pour quel motif inavoué ? Quel est son lien secret avec cette femme dont Znorko se dit encore amoureux ? Et pourquoi ce misanthrope acariâtre, lunettes noires, peignoir de soie et fusil à la main, a-t-il accepté de le recevoir ?

Là, commence un véritable jeu du chat et de la souris où la vérité, cruelle et sinieuse, se révèle au fil de l'intrigue et des révélations que chacun assène à l'autre dans un suspense savamment distillé.

Judi 9 janvier - 20h00 - 12 Av. d'Ostende, 98000 Monaco
T. +377 93 25 32 27



Le Forum de l'Emploi de Monaco revient pour une troisième édition

Après deux éditions réussies, le forum de l'emploi de Monaco revient au Grimaldi Forum le 24 février. Si vous êtes à la recherche d'un emploi ou que vous souhaitez recruter, ne manquez pas ce rendez-vous.

Informations : www.monacopourlemploi.com

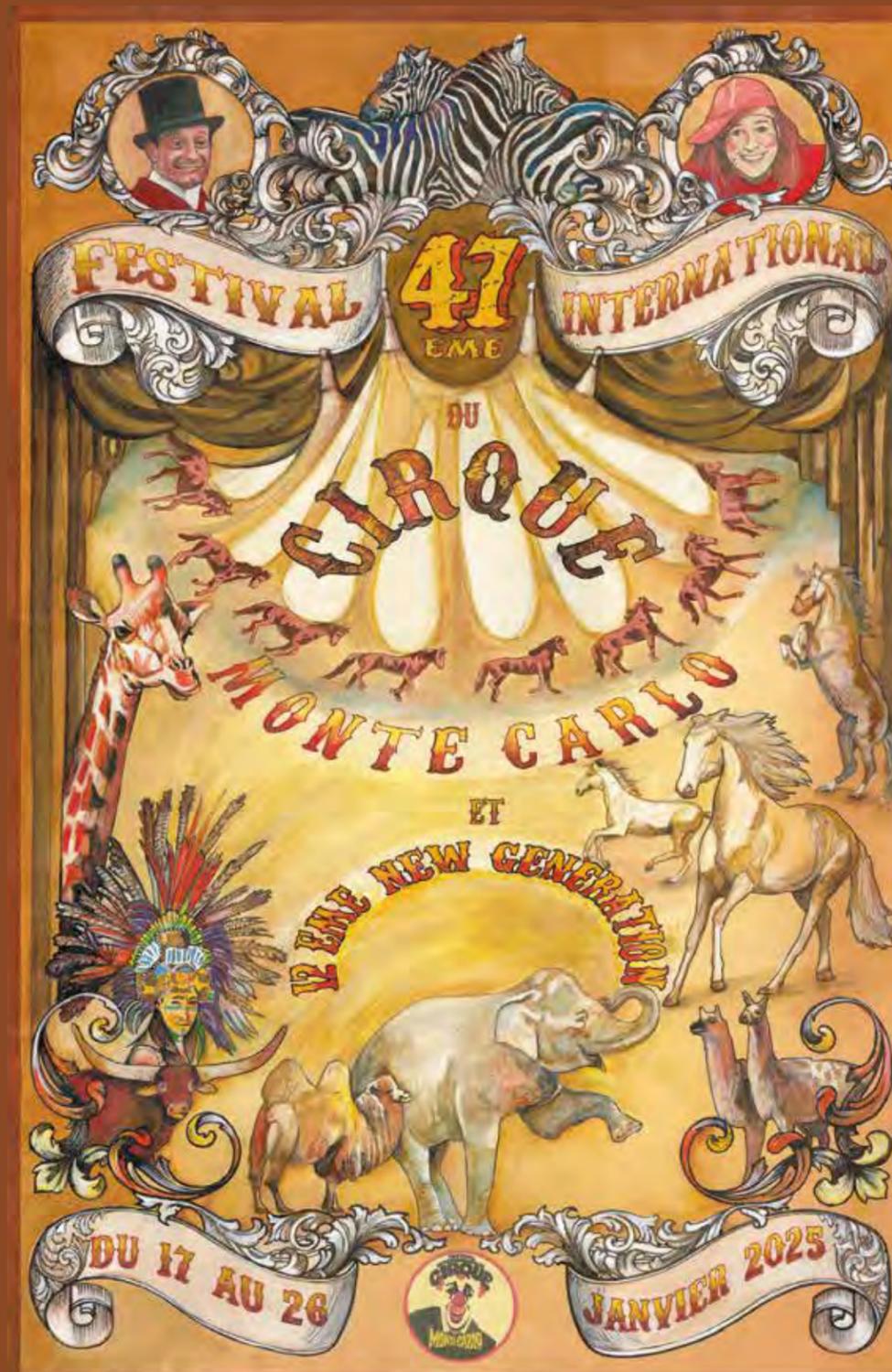


(Re) découvrez les Sérénissimes de l'humour

Du 12 au 15 mars prochain, les Sérénissimes de l'humour seront de retour au Grimaldi Forum pour une 19^e édition. Au programme, Philippe Lellouche, Michel Boujenah et Bin Bay Mean. Cette année, les Sérénissimes de l'humour soutiendront l'association « Chien du Coeur ».

Informations : www.monaco-live-productions.com

Le Festival International du Cirque de Monte-Carlo présente



Tél.: + 377 92 05 23 45
www.montecarlofestival.mc





Je roule à l'électrique et je passe au vert !

À Monaco, les bornes de recharge délivrent une électricité 100 % d'origine renouvelable.



#maconsodouce
L'énergie, autrement

*Je contribue à préserver notre cadre de vie
d'exception en me déplaçant en silence
et sans émission de CO₂.*

